

Les
de la
de

musées
Ville
Paris

Dossier
de
presse

Saison
2025-2026



PARIS
MUSÉES



Édito



Carine Rolland
Adjointe à la Maire de Paris
en charge de la culture
et de la ville du quart d'heure,
Présidente de Paris Musées



Anne-Sophie de Gasquet
Directrice générale de Paris Musées

Pour cette saison 2025-2026, les Musées de la Ville de Paris ouvrent grand leurs portes à une programmation foisonnante. Dans leur diversité patrimoniale et grâce à la grande richesse de leurs collections, ils continuent de raconter l'histoire de Paris comme l'histoire de l'art. Lieux de savoir et de partage, ils explorent des thématiques sans cesse renouvelées, débattent et dialoguent autour des enjeux de société, invitent à la réflexion et même à la déconnexion. Ils offrent à tous les publics d'innombrables possibilités pour venir et revenir se cultiver, se divertir, pratiquer des activités, être ensemble, flâner dans les espaces et les jardins. Cette hospitalité que nous cultivons, allée à la qualité des propositions très diverses du réseau de Paris Musées séduisent les curieux, les amateurs, les passionnés, toujours plus nombreux. Parisiens et Parisiennes bien sûr, mais aussi visiteurs et visiteuses du monde entier : ils étaient plus de 4,8 millions à pousser la porte de nos musées en 2024. Cette belle fréquentation nous réjouit et nous oblige. La saison 2025-26 promet de répondre à nouveau à cet engouement ! Avec l'ambition d'être aussi diverse qu'inclusive, aussi ambitieuse qu'accessible, elle servira l'ensemble de nos actions de médiation envers les publics scolaires, les familles, les jeunes, les publics fragilisés. Cette saison sera guidée par la richesse des propositions, réfléchies en écho avec les sujets de société et les recherches en histoire de l'art et construites dans le respect de

critères d'éco-responsabilité augmentés. Elle sera également marquée par les rénovations des Catacombes et du Musée de la Vie romantique, par lesquelles nous renouvelons notre engagement à faire rayonner les musées de la Ville de Paris, à en faire des lieux où se diffusent et se partagent l'art, la culture, la solidarité, le vivre ensemble.

Cette saison, riche en explorations et dialogues, découvertes et redécouvertes, s'ouvre avec des monographies d'artistes remarquables, telles que celles consacrées à Jean-Baptiste Greuze au Petit Palais et George Condo au Musée d'Art moderne, qui retrace le parcours créatif de l'artiste dans une rétrospective inédite. La création contemporaine est aussi à l'honneur dans les espaces de l'ARC qui exposent la plasticienne Otobong Nkanga et dans les collections qui accueillent pour la première fois le Prix Marcel Duchamp. Au musée Cognacq-Jay, c'est l'artiste Agnès Thurnauer qui présente ses œuvres en correspondance avec les collections du XVIII^e siècle du musée. Enfin, deux expositions consacrées l'une à l'artiste polonaise Magdalena Abakanowicz au Musée Bourdelle, l'autre à la photographe Lee Miller au Musée d'Art moderne, rendent hommage au travail de ces deux femmes profondément marquées par la seconde guerre mondiale à l'instar de Robert Capa, légendaire photographe de guerre présenté quant à lui au Musée de la Libération – Musée Jean Moulin – Musée du Général Leclerc.



Galerie des Sculptures, Petit Palais,
2020 © Pierre Antoine

La programmation 2025-26 fait encore la promesse de surprendre, d'émouvoir et de questionner avec l'exposition « Les gens de Paris (1926-1936) » au Musée Carnavalet qui, sur la base de recensements historiques, livre le récit de ses habitantes, habitants et d'une capitale en mutation. Le musée consacre ensuite une exposition à Marie de Sévigné à l'occasion du 400^e anniversaire de sa naissance, tandis que les maisons d'écrivains s'intéressent aux processus de création : ceux de Picasso, Rodin, Alechinsky présentés à la Maison de Balzac montrant leurs recherches et esquisses d'après Balzac ou encore la création méconnue et fascinante des décors réalisés par Victor Hugo dans ses maisons à Paris et Guernesey. De décors il sera également question au Musée Zadkine qui explore les affinités du sculpteur avec les grands noms de l'Art déco. Quant au musée Cernuschi, c'est la technique de l'estampage en Chine que l'on pourra découvrir, mettant en lumière les racines antiques de la modernité chinoise.

Cette foisonnante programmation est accompagnée par de nombreuses actions de médiation et activités culturelles. Chaque année, plus de 500 propositions de médiation se déploient dans le réseau de Paris Musées : visites guidées, parcours jeune public, ateliers de pratique artistique, conférences, projets d'éducation artistique et culturelle, week-ends en famille sont autant de formats pour favoriser l'appropriation des lieux par tous les publics, s'adapter à leurs besoins et leur dédier des actions spécifiques avec l'objectif de toujours favoriser l'inclusion, la solidarité et l'accessibilité universelle. Parmi les dispositifs remarquables, citons « Bulle d'art » mené en partenariat avec l'AP-HP et le Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, le programme d'écriture en milieu carcéral conçu avec la maison

d'arrêt de Nanterre, les distributions alimentaires organisées avec La Chorba au Musée Carnavalet, celles initiées pour les étudiants en grande précarité ou encore les nombreux partenariats en faveur de l'inclusion des personnes en situation de handicap, de la santé mentale et de l'éducation artistique et culturelle, que nous sommes fiers de porter chaque saison, soutenus par le cercle « Art et inclusion » de Paris Musées fondé en 2023. Cette grande attention portée à tous les publics se traduit aussi dans notre engagement à leur offrir les meilleures conditions et expériences de visite possibles. Les plans de rénovation menés depuis dix ans y ont participé et se poursuivent avec les Catacombes qui, après quelques mois de travaux, rouvriront avec un parcours renouvelé de médiation. Le Musée de la Vie romantique, dont le chantier de restauration s'achèvera en février 2026, sera inauguré avec une exposition consacrée à Paul Huet, figure pionnière du paysage romantique.

Lieux de partages, de dialogues et de découvertes, les Musées de la Ville sont un maillon essentiel de la politique culturelle de la Ville. Il est fondamental de rappeler que par la gratuité de leurs collections, ils garantissent le libre accès à la culture. Par leur politique à destination des publics, ils favorisent l'inclusion, l'accessibilité universelle, le partage intergénérationnel. Par leur engagement RSO et les valeurs républicaines qu'ils portent, ils défendent la liberté, l'égalité et la solidarité, et par leur programmation, ils soutiennent la création artistique et les artistes d'aujourd'hui.

Nos musées sont un bien commun pour les générations futures. Que toutes celles et ceux qui œuvrent pour le préserver, le transmettre, l'enrichir en soient ici chaleureusement remerciés.

Petit Palais	6
Musée d'Art Moderne de Paris	12
Musée Carnavalet - Histoire de Paris	20
Palais Galliera	24
Musée Bourdelle	30
Musée Cernuschi	32
Maison de Victor Hugo Paris	36
Musée Zadkine	38
Maison de Balzac	40
Musée de la Libération de Paris - Musée du général Leclerc - Musée Jean Moulin	42
Musée Cognacq-Jay	46
Crypte archéologique de l'île de la Cité	50
Musée de la Vie romantique	52
Les Catacombes de Paris	56

Expositions hors-les-murs	58
Les ouvrages incontournables	60
Les Paris de l'art	62
Accueillir et accompagner tous les publics	63
Impact environnemental	68
Les collections	70
Paris Musées	72

Petit Palais

Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris
+33 (0)1 53 43 40 00
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
www.petitpalais.paris.fr

Direction : Annick Lemoine
Contact presse : Mathilde Beaujard
+33 (0)1 53 43 40 14; mathilde.beaujard@paris.fr

Jean-Baptiste Greuze L'enfance en lumière

16.09.2025
— 25.01.2026

Commissariat général

Annick Lemoine, conservatrice générale
du patrimoine, directrice du Petit Palais

Yuriko Jackall, directrice de l'art européen
& Elizabeth and Allan Sheldon, conservatrice
en charge de la peinture européenne,
The Detroit Institute of Art

Mickaël Szanto, maître de conférences,
Sorbonne Université



Artiste aujourd'hui méconnu et mécompris, Greuze fut pourtant en son temps acclamé par le public, adulé par la critique et recherché des plus grands collectionneurs. Il est assurément l'une des figures les plus importantes et les plus audacieuses du XVIII^e siècle français. À l'occasion du 300^e anniversaire de sa naissance, le Petit Palais rend hommage à ce peintre de portraits et de scènes de genre qui sut traduire plus que tout autre l'âme humaine. Cette exposition propose de redécouvrir l'œuvre de Greuze au prisme d'un thème central dans sa peinture : l'enfance. En écho aux préoccupations des philosophes Diderot, Rousseau ou Condorcet, l'artiste invite à méditer la place de l'enfant au sein de la famille, la responsabilité des parents dans son développement et l'importance de l'éducation pour la construction de sa personnalité. Avec empathie, l'artiste questionne la place de l'enfant au sein de la société du XVIII^e siècle, son devenir, son émancipation. Il se fait le miroir des grands enjeux de son époque. Il interroge aussi le basculement dans l'âge adulte et la naissance du sentiment amoureux. Avec les codes de son temps, il aborde le thème du consentement, d'une saisissante actualité aujourd'hui. Cette exposition qui réunit une centaine de peintures, dessins et estampes provenant du monde entier, offre l'opportunité de redécouvrir l'œuvre singulière de cet artiste majeur du siècle des Lumières.

*Jean Baptiste Greuze, Jeune berger
qui tente le sort pour savoir s'il est aimé
de sa bergère, 1760-1761.
Huile sur toile, 72, 5 x 59,5 cm
Petit Palais, musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris
CCØ Paris Musées / Petit Palais,
musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.*

Pekka Halonen

Un hymne à la Finlande

04.11.2025
— 22.02.2026

Commissariat général

Annick Lemoine, conservatrice générale
du patrimoine, directrice du Petit Palais

Commissariat scientifique

Anna-Maria von Bonsdorff, directrice de l'Ateneum
Art Museum de Helsinki

Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice
en chef du patrimoine, chargée de la collection
de sculptures du Petit Palais

Après le succès de l'exposition «Albert Edelfelt. Lumières de Finlande» en 2022, le Petit Palais poursuit son exploration de l'univers des peintres finlandais avec une rétrospective consacrée à Pekka Halonen.

Formé à Paris où il est l'élève de Paul Gauguin, Pekka Halonen est influencé par les courants artistiques qui infusent la création parisienne à la fin du XIX^e siècle : le japonisme, le pleinairisme et le synthétisme. À travers ses nombreuses peintures de paysages sauvages, il n'aura de cesse de restituer la poésie du passage des saisons. S'affirmant comme «le peintre de la neige», il excelle tout particulièrement dans la transcription de l'hiver. Son attachement à sa terre natale et son amour de la nature le poussent à établir son atelier, baptisé Halosenniemi, le long du lac de Tuusula, au sud de la Finlande. Dans ce havre de paix, il se laisse aller au bonheur simple de la vie domestique, entretenant un jardin dont la production lui sert de motifs pour des compositions empreintes de lumière et de couleur. Cette première grande rétrospective française de l'œuvre de Pekka Halonen montrera son apport à la modernité, par sa synthèse entre les différentes tendances picturales de la fin du XIX^e siècle. Elle plongera les visiteurs au cœur des somptueux paysages sauvages de Finlande, immortalisés par l'artiste, et invitera à la réflexion sur leur préservation face au réchauffement climatique.

Cette exposition est organisée en collaboration avec le Musée d'art de l'Ateneum – Galerie nationale de Finlande (Helsinki).

Pekka Halonen, *Paysage d'hiver à Myllykylä*, 1896, huile sur toile, 69 x 48 cm, Ateneum Art Museum, Helsinki

Portraits - autoportraits Chefs-d'œuvre du Petit Palais

Titre provisoire

17.03.
— 19.07.2026

Commissariat général

Annick Lemoine, conservatrice générale
du patrimoine, directrice du Petit Palais

Commissariat scientifique

Stéphanie Cantarutti, conservatrice en chef
du patrimoine, chargée des peintures modernes
(1800-1890) du Petit Palais

Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice
en chef du patrimoine, chargée de la collection
de sculptures du Petit Palais

Sixtine de Saint-Léger, responsable des arts
décoratifs avant 1800 et de l'art contemporain
au Petit Palais

Après l'exposition «Trésors en noir et blanc» en 2023-2024, le Petit Palais revisite une nouvelle thématique forte de ses collections, celle du portrait et de l'autoportrait d'artiste. En présentant une large sélection d'œuvres du XIX^e siècle mêlant peinture, sculpture, arts graphiques, photographie et arts décoratifs, le musée pose un regard neuf sur certains de ses chefs-d'œuvre les plus connus et propose au public de redécouvrir des œuvres rarement présentées. L'exposition interroge la fonction du portrait d'artiste, exercice d'admiration et d'amitié, reflet d'une filiation artistique ou au contraire de critiques ironiques. Des «portraits d'ateliers», mises en scène fascinantes d'intérieurs savamment arrangés, présentent le creuset de la création et incarnent le lieu de nouvelles sociabilités. L'exposition est aussi l'occasion de lire en creux l'histoire des collections du musée, constituées grâce au soutien fervent des artistes et de leurs familles qui offrirent avec générosité de nombreuses effigies de leurs proches.

En contrepoint, le Petit Palais présente une dizaine de femmes artistes travaillant aujourd'hui à Paris, qui interrogent le genre du portrait, entre tradition et modernité parmi lesquelles Agnès Messenger ou encore Françoise Pétrovitch. En dialogue avec les collections, leurs œuvres forment un écho ou se distinguent par leur singularité. De générations différentes, ces femmes ont contribué à modifier l'imaginaire lié au portrait d'artiste en s'appuyant sur l'altérité de leurs expériences. À la fois quête de soi et manifeste esthétique, leurs portraits laissent place à une nouvelle affirmation de l'artiste : «je suis mon œuvre». Peinture, sculpture, photographie, le portrait d'artiste éclaire les enjeux contemporains autour de l'identité de genre et des combats féministes.



Gustave Courbet, *Autoportrait dit Courbet au chien noir*, 1842-1844. Huile sur toile, 46,3 x 55,5 cm. Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris CCØ Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Károly Ferenczy Une modernité hongroise

Commissariat général

Annick Lemoine, conservatrice en chef
du patrimoine, directrice du Petit Palais

Commissariat scientifique

Réka Krasznai, conservatrice en chef
et directrice du département des peintures
à la Galerie Nationale Hongroise –
musée des Beaux-Arts de Budapest

Ferenc Gosztonyi, conservateur du KEMKI
Archive and Documentation Center (ADK)

Edit Pleszniv, conservatrice en chef en charge
des peintures des XIX^e et XX^e siècles
à la Galerie Nationale Hongroise –
musée des Beaux-Arts de Budapest

Baptiste Roelly, conservateur du patrimoine
en charge des dessins, estampes, manuscrits
et livres anciens au Petit Palais

14.04.
— 02.08.2026

Le Petit Palais présente, pour la première fois en France, une rétrospective dédiée à Károly Ferenczy (1863-1917), réalisée en collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Budapest. Cette exposition souhaite faire découvrir cette figure majeure de la modernité hongroise dont l'œuvre conjugue naturalisme et esthétisme « fin de siècle ». Le parcours met en lumière la singularité de sa peinture, tout en replaçant celle-ci dans le contexte artistique européen de son temps. L'accent est également mis sur le dialogue culturel et esthétique entre la France et la Hongrie, auquel Ferenczy a pleinement participé, tant par sa formation que par ses influences. Après une formation en Italie, à Munich puis à l'Académie Julian à Paris qui lui permet de poser les bases de sa peinture, Ferenczy choisit de s'établir dans le village de Nagybánya, où il restera plusieurs années. Il y rejoint une colonie d'artistes, qui pratiquent la peinture en plein air, animés par une quête spirituelle et un lien profond avec la nature. C'est au cours de ces années qu'il atteint sa maturité artistique, oscillant entre naturalisme et symbolisme. Il élabore ainsi une œuvre originale, nourrie de thèmes religieux et mythologiques. Son style, marqué par des couleurs vibrantes, s'exprime dans une grande diversité de genres : portraits, nus, scènes du quotidien, paysages... Porté par le soutien d'une clientèle prestigieuse, Ferenczy enseigne à l'École des Beaux-Arts de Budapest et côtoie de nombreux intellectuels. Reconnu de son vivant, il est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes hongrois les plus célèbres.

Cette exposition rassemble des prêts exceptionnels issus de nombreux musées hongrois et de collections privées de Budapest et d'ailleurs. Elle est également l'occasion de publier le tout premier ouvrage de référence consacré à l'artiste dans une autre langue que le hongrois.

Károly Ferenczy, *Orphée*, 1894.
Huile sur toile, 98,2 x 117,5 cm.
Musée national hongrois, Budapest.
© Museum of Fine Arts – Hungarian
National Gallery.



Bilal Hamdad, *L'Angélus*, 2021 ©
Bilal Hamdad – Adagp, Paris, 2025

Bilal Hamdad Carte blanche

17.10.2025
— 08.02.2026

Commissariat général

Annick Lemoine, conservatrice générale,
directrice du Petit Palais.

Commissariat scientifique

Sixtine de Saint Léger, responsable des arts
décoratifs avant 1800 et de l'art contemporain

Le Petit Palais accueille le peintre Bilal Hamdad dont les œuvres explorent la solitude urbaine à travers des scènes parisiennes.

Diplômé des Beaux-Arts de Sidi Bel Abbes (Algérie) en 2010 et des Beaux-Arts de Paris en 2018, il se distingue par ses grandes peintures à l'huile, souvent inspirées de photographies prises sur le vif. Ses tableaux mettent en lumière des personnages solitaires et anonymes, créant un contraste saisissant avec l'effervescence de la ville. L'artiste s'inspire également des grands maîtres comme Rubens, Manet et Courbet, intégrant des citations subtiles dans ses propres créations. Son exposition, au sein des collections du Petit Palais, rassemble une vingtaine de ses œuvres, dont deux inédites, spécifiquement créées pour l'occasion. Inspiré par *Les Halles de Paris* de Léon Lhermitte, une toile de grand format conservée au Petit Palais, Bilal Hamdad a créé, en réponse, *Paname*, une œuvre monumentale représentant un marché à la porte de la Chapelle. Ses peintures documentent le Paris contemporain, avec une précision photographique et un jeu de citations artistiques, tout en interrogeant les problématiques sociales actuelles.

Avec le soutien de la Galerie Templon.

Actualités

Présentation de cinq reliefs de la Fontaine des Innocents, chef d'œuvre de Jean Goujon

Automne 2025

Le Petit Palais accueille en dépôt exceptionnel cinq reliefs réalisés par le sculpteur Jean Goujon pour la Fontaine des Innocents, chef-d'œuvre de la Renaissance française. Débutée en 1548, la fontaine figure sur le parcours du cortège royal lors de l'entrée d'Henri II dans Paris, le 16 juin 1549. En lien avec sa fonction d'alimentation en eau du quartier des Halles, son décor est entièrement dédié au thème aquatique. Les cinq reliefs déposés au Petit Palais représentent ainsi des nymphes personnifiant les rivières. L'écoulement de l'eau est évoqué par leurs attributs (jarre déposée au sol, portée à la hanche ou à l'épaule) et par les plis des fins drapés mouillés qui adhèrent aux corps. Virtuose du bas-relief, Jean Goujon travaille les volumes à partir d'un fond cerné d'un simple trait et joue de l'opposition entre parties incisées et parties plus saillantes. Fragilisés par le temps, ces cinq reliefs ont été déposés de la fontaine et remplacés par des copies lors de la restauration menée en 2024 par la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles (COARC). Ils pourront désormais être admirés au Petit Palais au cœur de sa collection Renaissance.

La restauration du péristyle

Avril 2025 — Mars 2026

Le Petit Palais, joyau architectural de la Belle Époque, a entamé une restauration ambitieuse de son péristyle et de sa fresque qui montraient des signes de dégradation. Ce chantier de grande ampleur qui s'étend d'avril 2025 à mars 2026, permettra de redonner tout son éclat à ce chef-d'œuvre, symbole du renouveau de l'art de la fresque en France au début du XX^e siècle. La voûte du péristyle est ornée, sur plus de 1000 m² et 108 mètres de long, d'une fresque majestueuse, réalisée par le peintre Paul Baudouin entre 1910 et 1911. Grand admirateur de l'Italie et des fresques de la Renaissance, Baudouin, élève de Puvis de Chavannes, a redécouvert cette technique ancestrale, alors oubliée. Le décor du Petit Palais illustre le calendrier républicain, à travers une succession de figures poétiques évoquant les saisons, les mois et les heures du jour et de la nuit. Grâce à ce chantier historique pour le Petit Palais, ce chef-d'œuvre monumental retrouvera bientôt toute sa richesse chromatique et son éclat d'origine. La restauration du péristyle est soutenue par le Groupe BPCE, grand mécène de Paris Musées.

Musée d'Art Moderne de Paris

11, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris
+33 (0)1 53 67 40 00
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30
pour les expositions temporaires uniquement.
www.mam.paris.fr

Direction : Fabrice Hergott
Contact presse : Maud Ohana
+33 (0)1 53 67 40 51; maud.ohana@paris.fr

Prix Marcel Duchamp 2025

26.09.2025
— 22.02.2026

Commissariat général

Julia Garimorth, conservatrice en chef,
responsable des collections contemporaines
au Musée d'Art Moderne de Paris

Jean-Pierre Criqui, historien d'art, critique
et conservateur au service des collections
contemporaines du Musée national d'art
moderne – Centre Pompidou



Artistes nommés
pour le Prix Marcel Duchamp 2025.
De gauche à droite, de haut en bas :
Bianca Bondi, Xie Lei, Eva Nielsen,
Lionel Sabatté
© Prix Marcel Duchamp 2025

Pour son édition 2025, le Prix Marcel Duchamp est pour la première fois accueilli au Musée d'Art Moderne de Paris. L'exposition des nommés 2025 est présentée sous le commissariat de Julia Garimorth et de Jean-Pierre Criqui.

Depuis sa création en 2000 par l'ADIAF, le Prix Marcel Duchamp a distingué nombre d'artistes, devenus des figures incontournables de la scène internationale. Les travaux de rénovation du bâtiment historique du Centre Pompidou ont nécessité de trouver un lieu en « constellation ». Ainsi, les expositions du Prix Marcel Duchamp auront lieu au Musée d'Art Moderne de Paris jusqu'en 2029.

Pour cette édition, les quatre nommés, Bianca Bondi, Eva Nielsen, Lionel Sabatté et Xie Lei présentent leurs œuvres à l'étage des collections du musée, en accès libre, du 26 septembre 2025 au 22 février 2026. Le lauréat sera désigné le jeudi 23 octobre 2025 au cours de la Semaine de l'art contemporain de Paris, par un jury international composé de directeurs d'institutions artistiques, de collectionneurs et de deux artistes.

Organisé depuis l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou, doté de 90 000 euros, le Prix Marcel Duchamp est l'un des grands prix de référence dans le monde de l'art contemporain.

Exposition présentée au Musée d'Art Moderne de Paris, dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Pompidou, l'ADIAF et le Musée d'Art Moderne de Paris / Paris Musées.

George Condo

10.10.2025
— 08.02.2026

Commissariat général

Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art Moderne de Paris

Commissariat

Edith Devaney, commissaire indépendante

Jean-Baptiste Delorme, conservateur du patrimoine

Le Musée d'Art Moderne de Paris organise, avec le concours de l'artiste, la plus importante exposition à ce jour de l'œuvre de George Condo. À la fois peintre, dessinateur et sculpteur, George Condo développe un univers singulier nourri par une culture visuelle prolifique qui parcourt l'histoire de l'art occidentale des maîtres anciens à aujourd'hui.

Né en 1957 à Concord, New Hampshire, George Condo s'installe à New York en 1979. Il est rapidement introduit dans la scène artistique locale, travaillant notamment pour l'atelier de sérigraphie d'Andy Warhol. Il part ensuite pour Cologne puis Paris qui devient son lieu principal de résidence de 1985 à 1995. Sa grande connaissance de l'art européen le mène à développer une approche unique et distanciée de la peinture figurative, portant un regard ironique sur notre époque.

Organisée en dialogue avec l'artiste, l'exposition a pour ambition de retracer plus de quatre décennies de la carrière de George Condo en présentant les plus emblématiques de ses œuvres : 80 peintures, 110 dessins – regroupés dans un cabinet d'art graphique dédié – et une vingtaine de sculptures qui ponctuent le parcours.

L'exposition donne à voir ainsi la richesse et la diversité de la pratique de George Condo par le biais de trois volets principaux : le rapport à l'histoire de l'art, le traitement de la figure humaine, et le lien à l'abstraction.



George Condo
The Portable Artist, 1995
Collection privée, ADAGP

Otobong Nkanga « I Dreamt of You in Colours »*

10.10.2025
— 22.02.2026

Commissariat général

Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art Moderne de Paris

Commissariat

Odile Burluroux, conservatrice en chef au Musée d'Art Moderne de Paris

Nicole Schweizer, conservatrice art contemporain, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne

Le Musée d'Art Moderne de Paris présente à l'automne 2025 la première exposition monographique de l'artiste Otobong Nkanga dans un musée parisien. Depuis la fin des années 90, Otobong Nkanga (née à Kano au Nigeria en 1974 et vivant à Anvers en Belgique) aborde dans son travail des thèmes liés à l'écologie et au féminisme créant des œuvres d'une grande force et d'une grande plasticité.

À partir de son histoire personnelle et de ses recherches témoignant de multiples influences transhistoriques et multiculturelles, elle crée des réseaux et des constellations entre êtres humains et paysages tout en abordant la capacité réparatrice des systèmes naturels et relationnels.

À la suite de ses études à l'université Obafemi Awolowo d'Ife-Ife au Nigeria puis à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris et à la Rijksakademie d'Amsterdam, l'artiste développe des œuvres en lien avec l'exploitation du sol mais aussi le corps féminin dans son rapport à l'espace et à la terre. Elle examine les relations sociales, politiques et matérielles complexes et produit grâce à une pratique pluridisciplinaire : peintures, installations, tapisseries, performances ou encore poésies.

En collaboration avec le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

* J'ai rêvé de toi en couleurs

Otobong Nkanga, *Social Consequences V: The Harvest*, 2022, Acrylique et adhésif sur papier, 42 x 29,7 cm
Collection privée



Lee Miller

03.04.
— 26.07.2026

Commissariat général

Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art Moderne de Paris

Commissariat

Fanny Schulmann, conservatrice en chef au Musée d'Art Moderne de Paris, responsable des collections photographiques, assistée d'Adélaïde Lacotte

Hilary Floe, senior curator en art moderne et contemporain à la Tate Britain, assistée de Saskia Flower

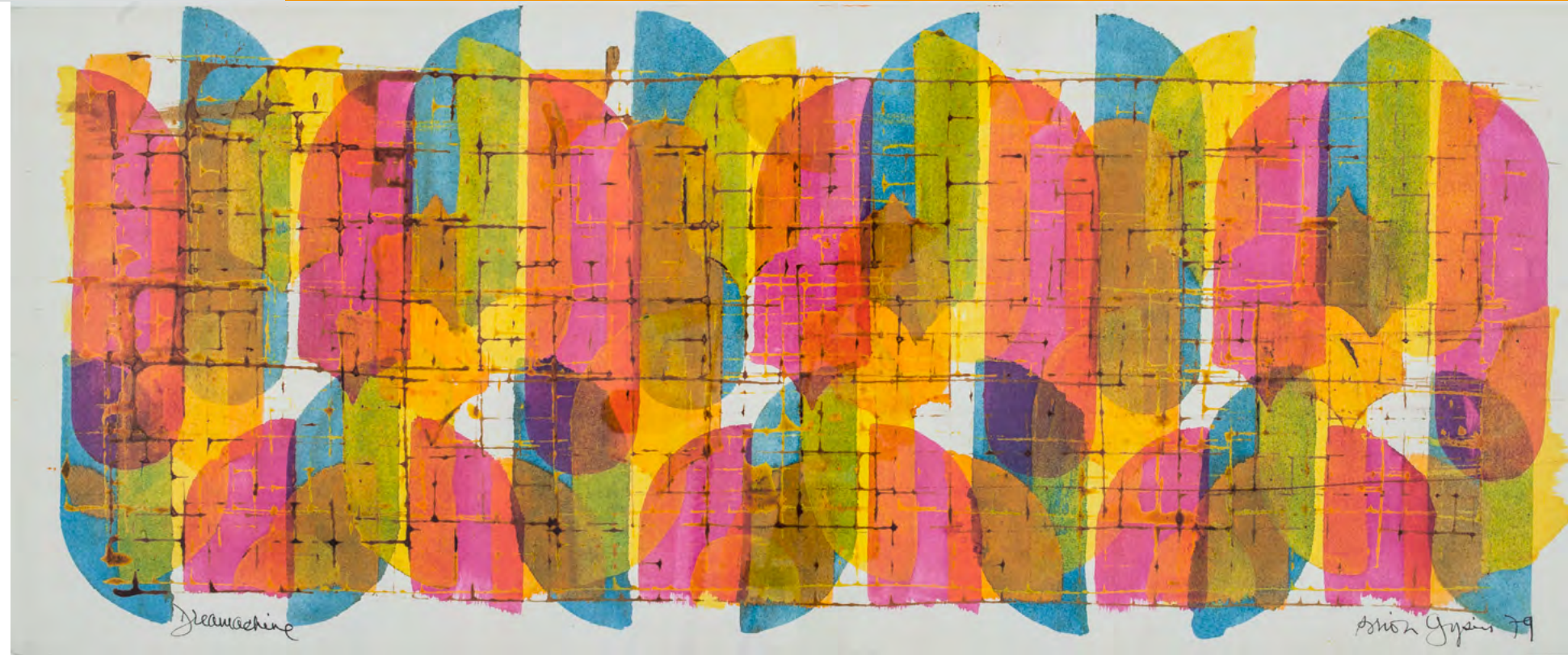
Le Musée d'Art Moderne de Paris organise avec la Tate Britain une grande rétrospective consacrée à la photographe Lee Miller (1907-1977). Cette exposition permet de mesurer l'importance de son œuvre photographique, poétique et surréaliste, très souvent intrépide. Elle retrace l'ensemble de la trajectoire de l'artiste et met en lumière la diversité de son œuvre : des photographies de mode aux portraits et paysages jusqu'à ses reportages de guerre qui ont révélé en 1945 l'horreur des camps de concentration allemands.

L'œuvre de Lee Miller reflète une vie en constant mouvement, de New York à Paris, en passant par Le Caire ou Londres, sans compter ses nombreux voyages à travers l'Europe, l'Afrique du Nord et les États-Unis.

Son travail de photographe a longtemps été éclipsé par sa figure d'égérie de la mode et du surréalisme. S'appuyant sur les travaux de recherche qui permettent de réévaluer l'apport central à l'histoire de l'art et de la photographie, l'exposition rassemble environ 250 tirages anciens et modernes - à la fois célèbres et inédits.

Dix-huit ans après la dernière rétrospective parisienne de l'artiste présentée au musée du Jeu de Paume, cette exposition propose une nouvelle lecture de l'œuvre de Lee Miller. Organisée en dix sections thématiques, elle est accompagnée d'une riche documentation qui rythme l'ensemble du parcours et valorise le destin d'une femme et d'une artiste exceptionnelle.

En collaboration avec la Tate Britain et le Art Institute de Chicago.



Brion Gysin
Dreamachine, 1979
Encre de couleur
au pochoir sur papier
Brion Gysin - Paris Musées /
Musée d'Art Moderne de Paris

Brion Gysin

03.04.
— 26.07.2026

Commissariat général

Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art Moderne de Paris

Commissariat général

Hélène Leroy, conservatrice en chef, responsable des collections, Musée d'Art Moderne de Paris

Olivier Weil, commissaire d'exposition indépendant

L'exposition retrace le fil de l'une des plus extraordinaires trajectoires humaines et artistiques à la croisée des principaux mouvements de contre-culture du XX^e siècle (dada et surréalisme, *culture beat*, psychédéisme, lettrisme ou encore punk-rock). Brion Gysin (1916-1986) est un artiste protéiforme. Poète, peintre, performer et musicien, il est souvent associé à la *Beat Generation* dont l'œuvre visuelle se déploie à l'intersection de la peinture et de l'écriture. Artiste passionné, il sillonne le monde et fréquente les mouvements « underground ». Son incessante pulsion créatrice s'exprime à travers des formes telles que la poésie sonore et visuelle, le cinéma expérimental, la performance et la musique, et l'amène à côtoyer des personnalités marquantes du monde artistique et littéraire.

Dans les collections

Hommage à Maurice Girardin collectionneur, galeriste et mécène

30.10.2025 — 28.06.2026
Accès libre et gratuit

Le Musée d'Art Moderne de Paris met en lumière la personnalité du Docteur Maurice Girardin (1884-1951) à la faveur de l'acquisition de ses archives grâce au soutien du comité « Histoire » de la Société des Amis du Musée d'Art Moderne de Paris. Collectionneur passionné, ce chirurgien-dentiste commence à acquérir ses premières œuvres vers 1916 dans de prestigieuses galeries parisiennes. En 1920, Maurice Girardin fonde la galerie La Licorne, lieu éphémère et éclectique où il s'attache à faire découvrir la jeune création. À sa disparition en 1951, le Docteur Girardin lègue une collection exceptionnelle par son ampleur à la Ville de Paris : 216 peintures, 7 sculptures, 3 céramiques, 161 dessins, 31 estampes et 123 objets africains et océaniques. Cette collection sera à l'origine de la création du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, inauguré en juin 1961. À travers cette exposition, le musée souligne l'engagement du collectionneur en faveur des artistes dont il était proche, tels que Georges Rouault, Marcel Gromaire, Raoul Dufy, André Derain ou encore Amedeo Modigliani...



Amedeo Modigliani, *Femme aux yeux bleus*
vers 1918, CC0 Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris



Louise Bourgeois, *Spider (Araignée)*, 1995,
Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris, ADAGP

La Société des Amis du Musée d'Art Moderne de Paris : cinquante ans d'amitié !

17.02.2025 — 01.03.2026
Accès libre et gratuit



Créée en 1975 par l'éditrice Henriette Joël, encouragée par les artistes Gottfried Honegger, François Morellet et le critique Otto Hahn, la Société des Amis du Musée d'Art Moderne regroupe des particuliers passionnés d'art moderne et contemporain.

Elle œuvre depuis cinquante ans à soutenir le musée, l'accompagnant non seulement dans l'enrichissement de ses collections, mais aussi dans ses travaux de rénovation et de mise en valeur des espaces ou encore dans sa communication. Ce compagnonnage vient en appui des projets imaginés par les équipes du musée et a permis, au fil du temps, d'affirmer la place du Musée d'Art Moderne dans le paysage toujours plus riche et international des lieux dédiés à l'art moderne et contemporain.

Ainsi, tout en participant à l'acquisition de chefs-d'œuvre, la Société des Amis du Musée d'art Moderne contribue à favoriser la découverte de jeunes artistes ou la redécouverte d'artistes historiques, attestant de l'identité du musée comme d'une institution en perpétuelle recherche, proposant de nombreuses relectures de l'art et de la création.

Depuis 1975, près de neuf cent œuvres sont ainsi entrées dans les collections grâce aux Amis du musée et au travail de l'association qui fait vivre cette Société. Près d'une quarantaine d'œuvres jalonnent le parcours actuel des collections, témoignant de cet exceptionnel engagement.

Programmation culturelle

Une riche programmation d'événements (concerts, performances, conférences) vient rythmer les expositions de l'automne 2025 pour une découverte des artistes Otobong Nkanga et George Condo, puis celles du printemps 2026 autour des artistes Lee Miller et Bryon Gysin.

À l'occasion du centenaire de Pierre Boulez, le musée accueille par ailleurs en octobre 2025, en partenariat avec le Festival d'Automne, une création de la chorégraphe Tânia Carvalho avec les étudiants des Conservatoires Nationaux de Musique et de Danse de Paris et de Lyon.

Tânia Carvalho Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible

3 – 5 octobre 2025
Durée estimée : 1h

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec la Biennale de Lyon.

Chorégraphe majeure de la scène contemporaine internationale, marquant les plus grands plateaux par son écriture dentelée et puissante, surréaliste et flamboyante, Tânia Carvalho s'empare d'un hommage à Pierre Boulez pour inventer une déambulation spectaculaire à triple entrée : dansée, musicale et muséale. Seule une artiste aux talents multiples pouvait relever le défi d'investir le Musée des Beaux-Arts de Lyon et le Musée d'Art Moderne de Paris avec plus de trente interprètes en musique et en danse des deux Conservatoires nationaux, s'appuyant sur un canevas inédit de partitions entièrement articulé autour de l'œuvre emblématique de Pierre Boulez. Chorégraphe, danseuse, pianiste, compositrice, chanteuse, actrice et plasticienne, Tânia Carvalho puise dans la diversité rythmique, timbrée et expressive de pièces de Boulez les ressources d'un écosystème fascinant pour le développement du mouvement, dévoilant une physicalité propre à sa musique. Dans la charpente quasi-architecturale de son langage musical, le geste se glisse par résonances, frictions ou contrepoints, avec toute la spontanéité de la génération qui le porte, jusqu'à un magnétique point de jonction entre avenir et héritage. Un plaisir esthétique décuplé dans les entrelacs de danse, de musique et de Beaux-Arts.

Musée Carnavalet – Histoire de Paris

23, rue Madame de Sévigné, 75003 Paris
+33 (0)1 44 59 58 58
Ouvert de 10 h à 18 h du mardi au dimanche
www.carnavalet.paris.fr

Direction : Valérie Guillaume
Contact presse : Camille Courbis
+33 (0)1 44 59 58 76 ; camille.courbis@paris.fr

Les gens de Paris 1926-1936

Titre provisoire

08.10.2025
— 08.02.2026

Commissariat

Sandra Brée, historienne et démographe,
chargée de recherche au CNRS affiliée
au Laboratoire de Recherche Historique
Rhône-Alpes (LARHRA), commissaire invitée

Hélène Ducaté, chargée de mission scientifique
au musée Carnavalet – Histoire de Paris

Valérie Guillaume, conservatrice générale
du patrimoine, directrice du musée Carnavalet
– Histoire de Paris

Comité scientifique

Anaïs Albert, maîtresse de conférence
en histoire contemporaine

Céline Assegond, sociologue, historienne
de l'art et de la photographie

Claire-Lise Gaillard, chargée de recherche
à l'Institut national d'études démographiques

Cyril Grange, directeur de recherche en histoire
contemporaine au CNRS

Béatrice Hérold, directrice des Archives
de Paris

Paul Lecat, maître de conférence à l'Université
de Tours

Nicolas Pierrot, conservateur en chef,
service Patrimoine et inventaire de la Région
Île-de-France

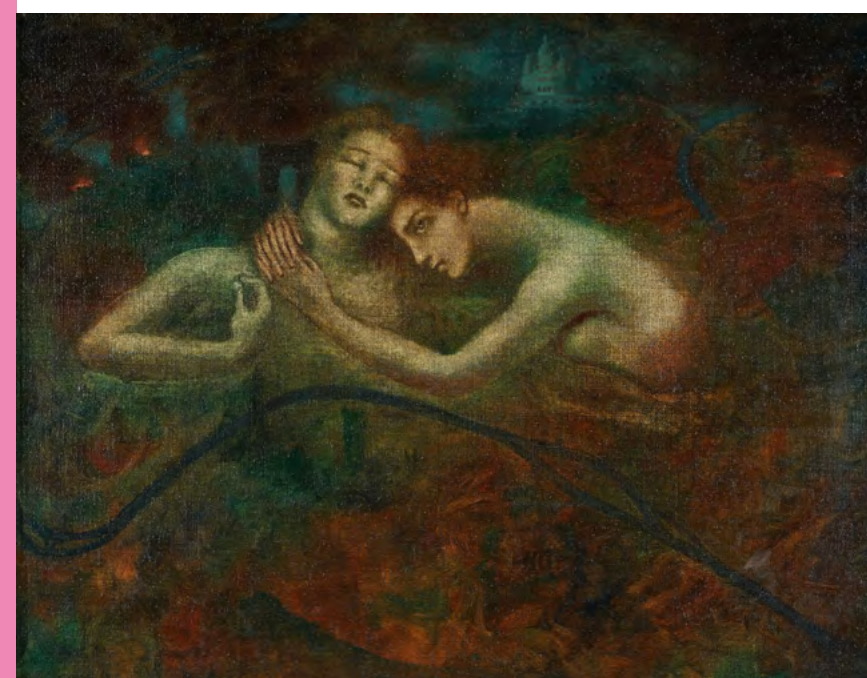
Anne-Cécile Tizon-Germe, directrice adjointe
des Archives de Paris

L'exposition « Les gens de Paris » a pour point de départ trois recensements de population, réalisés à Paris en 1926, 1931 et 1936, et qui, pour la première fois, ont donné lieu à l'établissement de listes nominatives.

En s'appuyant sur une base de données spécialement conçue par une équipe de chercheurs du CNRS, cette exposition renouvelle le regard sur la population parisienne de l'entre-deux-guerres.

En 1921, Paris connaît un pic de population jamais égalé avec 2,89 millions d'habitants. La capitale est une ville très dense, dynamique et en mutation. Elle attire en nombre de nouveaux habitants, le plus souvent jeunes adultes et célibataires, de province, de l'empire colonial français ou des pays étrangers. L'exposition propose de découvrir les récits de vie de Parisiens et Parisiennes, célèbres ou ordinaires. On y rencontre la Goulue (Louise Joséphine Weber), une sténodactylo, Charles Aznavour, Kiki de Montparnasse (Alice Prin), une agente de police, Edmée de la Rochefoucauld, un chauffeur de taxi, Edith Piaf, Fernandel (Fernand Contandin), une téléphoniste, des chômeurs, les habitants de la ceinture (appelée zone) de Paris et toutes les personnes que le public choisira de rechercher et (re)découvrir.

En regard de ces histoires singulières et dynamiques collectives, des infographies spécialement conçues pour l'exposition donnent les clés de compréhension. Toutes les œuvres exposées, le plus souvent inédites, sont réinterrogées, en relation avec les sujets les plus variés tels que les droits des enfants, les politiques familiales, les migrations, les libertés amoureuses, les lois sociales, l'urbanisme et les habitats, l'histoire du travail ou encore le chômage. Des questionnements qui restent actuels.



Valentine Hugo, *sans titre*, tableau de l'artiste datant de la liaison amoureuse qu'elle a entretenue avec André Breton en 1930
© Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Dans les collections

Marie de Sévigné Lettres d'une Parisienne

15.04.
— 23.08.2026

Commissariat général

Valérie Guillaume, directrice du musée
Carnavalet - Histoire de Paris

Commissariat scientifique

Anne-Laure Sol, conservatrice en chef
du patrimoine, responsable du département
des Peintures et Vitraux au musée Carnavalet -
Histoire de Paris

Avec la collaboration de :

Nathalie Freidel, conseillère scientifique,
professeure au département de Langues
et de Littérature, Université Wilfrid Laurier,
Waterloo, Canada

David Simmoneau, chargé des dessins
au cabinet des Arts Graphiques au musée
Carnavalet - Histoire de Paris

Claude Lefebvre, Marie de Rabutin-Chantal,
Marquise de Sévigné, vers 1665
Collections du Musée Carnavalet - Histoire de Paris
© Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

À l'occasion du 400^e anniversaire de sa naissance, le musée Carnavalet - Histoire de Paris organise une exposition consacrée à Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné (1626-1696). Plus de 200 œuvres, peintures, objets, dessins, provenant des collections du musée, d'importantes collections publiques françaises, étrangères et de collections particulières, sont réunis à cette occasion.

Au sein de l'hôtel Carnavalet où vécut la célèbre Parisienne de 1677 à sa mort en 1696, cette exposition revient sur la présence de Madame de Sévigné à Paris, à un moment où la ville connaît d'importantes transformations. Le parcours et l'œuvre de l'écrivaine servent de support à une découverte de la capitale dans ses dimensions urbaine, sociale, politique, artistique. L'exposition s'ouvre sur la question de la présence de l'épistolière dans l'imaginaire collectif et de sa postérité littéraire pour ensuite mettre en lumière la place des femmes dans le Paris du XVII^e siècle, dans le contexte de la diffusion d'une culture galante. Membre d'une élite qui observe à distance les grandeurs de la cour de Louis XIV, Madame de Sévigné est un témoin attentif du Paris politique et saisit la violence des tensions qui traversent alors l'histoire. Enfin, l'évocation du quotidien de la femme de lettres, au sein de l'hôtel Carnavalet tel qu'il fut habité par sa famille, parachève cette traversée du siècle.

Conçue avec l'appui d'un comité scientifique composé de spécialistes de l'œuvre et de la période, l'exposition se fonde sur le renouvellement de l'approche critique consacré à l'épistolière.

Des visages parisiens, de 1977 à nos jours

17 juin 2025 - 13 septembre 2026

Dernière salle du parcours des collections permanentes,
« Paris de 1977 à nos jours »

Au 1^{er} janvier 2022, Paris compte 2 113 705 habitants, faisant d'elle la ville européenne la plus dense sur une superficie aussi vaste. Au sein de la Métropole du Grand Paris, forte de plus de 7 millions de personnes, la croissance démographique est principalement portée par les territoires situés en Seine-Saint-Denis. La région Île-de-France totalise plus de 12 millions d'habitants. Le nombre de personnes venant travailler, étudier, visiter la capitale est estimé chaque année à 3,7 millions.

En regard de ces données chiffrées, l'accrochage donne à voir l'humanité des visages à travers une sélection d'œuvres.

Les artistes inventent de nombreuses façons de capter les personnes, en caméra cachée ou en déplaçant le portrait de rue en studio ou à domicile.

Les attentats de Paris. Hommage aux victimes

Juillet - Décembre 2025

Salle d'actualité

Dix ans après les attentats terroristes survenus les 7, 8, 9 janvier et le 13 novembre 2015, le musée Carnavalet - Histoire de Paris présente une sélection d'hommages anonymes collectés sur les lieux des attaques début 2016. Ils proviennent principalement des abords du Bataclan et du bar La Belle Équipe (11^e arrondissement), ainsi que du bistrot Le Carillon (10^e arrondissement). Des œuvres d'art urbain créées en relation avec les tragiques événements sont aussi exposées.

L'indépendance des États-Unis

Décembre 2025 - Juin 2026

Salle d'actualité

1776-2026 : Le 4 juillet 2026 marque le 250^e anniversaire de la Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique, inspirée par les idées des philosophes des Lumières. La France occupe une place toute particulière dans la conquête de l'indépendance des treize colonies britanniques. Une sélection inédite d'œuvres du musée Carnavalet - Histoire de Paris illustre l'amitié entre Paris et Philadelphie, la première capitale des États-Unis. Parmi ces œuvres figure un maillet exceptionnel façonné dans le bois en cèdre rouge d'une poutre de l'Independence Hall, où la Déclaration a été signée, et offert à la Ville de Paris par le maire de Philadelphie en 1924.



© Pierre Antoine

Le Musée aux jeunes. La création du comité d'utilisateurs 18-26 ans

Le comité d'utilisateurs du musée Carnavalet - Histoire de Paris est un projet de participation citoyenne où 50 jeunes de 18 à 26 ans s'engagent et prennent part aux choix d'orientation du musée. Il s'agit d'un lieu de dialogue direct entre le musée et les membres du comité.

Les candidatures pour participer à ce comité sont accessibles via un formulaire en ligne sur le site internet du musée et ouvertes jusqu'au 31 août 2025.

Palais Galliera

10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, 75116 Paris
+33 (0)1 56 52 86 00
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
Nocturnes les vendredis jusqu'à 21h
www.palaisgalliera.paris.fr

Contacts : Florian Brottes et Léa Gaspin
+33 (0)1 56 52 86 08 ; presse.galliera@paris.fr

Rick Owens, Temple of Love*

28.06.2025
— 04.01.2026

Commissariat général
Miren Arzalluz, ancienne directrice
du Palais Galliera

Commissariat scientifique
Alexandre Samson, responsable des collections
mode de 1947 à la création contemporaine

Pour la première fois à Paris, le Palais Galliera consacre une exposition au créateur de mode avant-gardiste Rick Owens. Le musée propose une traversée de son œuvre, de ses premiers pas à Los Angeles à ses collections plus récentes.

Rick Owens débute comme patronnier avant de lancer sa propre griffe en 1992. Précurseur, il introduit rapidement l'*upcycling* et la récupération à ses créations : il détourne des jerseys de tee-shirt ou des sacs militaires pour en faire des robes ou des vestes. Le créateur quitte Los Angeles pour Paris en 2003 où il présente ses premiers défilés aux allures de performances, teintés de réflexions politiques. Riche de plus de 100 silhouettes, la rétrospective est complétée par des archives personnelles du créateur, des vidéos et des installations inédites. Des œuvres de Gustave Moreau, Joseph Beuys et Steven Parrino mettent en avant les diverses sources d'inspiration du designer et permettent de montrer son travail sous un nouveau jour. L'exposition évoque également l'importance de son épouse Michèle Lamy, avec la reconstitution de leur chambre à coucher californienne. Directeur artistique de l'exposition, Rick Owens imagine avec le Palais Galliera un parcours qui s'étend également à la façade et au jardin du musée.

* Temple de l'amour

Michèle Lamy © Rick Owens



Tisser, broder, sublimer Les savoir-faire de la mode

Titre provisoire

13.12.2025
— 18.10.2026

Commissariat scientifique
Marie-Laure Gutton, responsable
des collections accessoires
et l'ensemble des équipes de
conservation, assistés de Samy Jellil
Conseillère scientifique
Émilie Hammen

Après «Une Histoire de la mode» et «La Mode en mouvement», le Palais Galliera propose une nouvelle série d'expositions consacrée aux savoir-faire de la mode. Au cours de trois accrochages successifs, qui aborderont les métiers de la mode sous différents angles, les collections exceptionnelles du Palais Galliera sont de nouveau mises à l'honneur, proposant aux visiteurs une nouvelle perspective sur l'histoire de la mode du XVIII^e siècle à nos jours.

Le premier volet est consacré aux savoir-faire de l'ornementation, mettant en lumière l'ensemble des techniques qui permettent d'ennoblir et de décorer vêtements et accessoires. À travers le tissage, la broderie, la teinture, l'impression, la dentelle ou la passementerie, le public découvre la richesse des techniques ornementales qui s'expriment dans la mode parisienne et qui ont fait de Paris une place incontournable des savoir-faire les plus somptueux. Les différentes techniques d'ornementation sont abordées à travers le décor floral. La fleur, motif omniprésent dans les arts décoratifs, se décline également à l'infini dans l'art du textile et de la mode depuis le XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Cette présentation est également l'occasion de mettre en lumière des maisons historiques ou plus récentes, ainsi que des artisans de l'ombre moins connus du grand public, qui incarnent l'excellence de ces savoir-faire.

Robe Comme des Garçons.
Prêt-à-porter, automne-hiver 2016.
CC0 Paris Musées / Palais Galliera,
musée de la Mode de Paris

Passion XVIII^e siècle

Titre provisoire

14.03.
— 12.07.2026

Commissariat scientifique
Pascale Gorguet Ballesteros, responsable
des collections vêtements des XVII^e et XVIII^e siècles
et des poupées, assistée d'Alice Freudiger

L'exposition «Passion XVIII^e siècle» permet de découvrir les caractéristiques de la mode féminine au siècle des Lumières, en regard de nombreuses réinterprétations plus contemporaines. Souvent perçu comme un siècle lointain, voire poussiéreux, le XVIII^e siècle représente pourtant une étape majeure dans l'évolution des apparences féminines. Silhouettes, étoffes et coiffures se diversifient, popularisées par la presse de mode.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, les références à la mode des Lumières sont nombreuses. À la fin des années 1940, les couturiers français se tournent à nouveau vers son héritage, qui permet de valoriser le savoir-faire français dans le domaine du luxe.

Riche de plus de soixante-dix silhouettes, accompagnées d'accessoires de mode, de textiles, d'arts graphiques et de photographies, l'exposition met en avant des chefs-d'œuvre inédits, comme l'exceptionnel corset de la reine Marie-Antoinette. Le parcours confronte des silhouettes du XVIII^e siècle avec celles des siècles suivants. La dernière partie du parcours présente des tenues iconiques de créateurs contemporains : Chanel, Dior, Christian Lacroix, Nicolas Ghesquière pour Balenciaga et Vuitton, Dries van Noten...

La robe à la française verte : Robe à la française et jupe, 1775-1780. CC0 Paris Musées / Palais Galliera, musée de la Mode de Paris

Programmation culturelle



@ Fabrice Gaboriau



@ Raphaël Fournier

Journées européennes du patrimoine & Week-end en famille

20-21 septembre 2025

Cette année, ces deux événements sont exceptionnellement couplés.

Le matin, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le Palais Galliera propose des visites et promenades inédites autour du patrimoine de mode. Une proposition de visite en langue des signes française est également prévue.

L'après-midi, les familles sont invitées à (re)découvrir « La mode en mouvement #3 », ainsi que le spectacle *Madame, Monsieur* proposé par la compagnie *Bulles en coulisse*. Les familles pourront profiter de visites guidées ou encore d'ateliers créatifs et de customisation.

Nuits de la Lecture

Janvier 2026

Pour contribuer à la promotion de la lecture des ouvrages de mode auprès de tous les publics, une programmation de lectures publiques, de jeux ou de dispositifs *in situ* est proposée au public.

Journées européennes des métiers d'art

Mars/Avril 2026

Dans le cadre de la 20^e édition organisée par l'Institut national des métiers d'art, des « Rendez-vous d'Exception » autour de métiers d'art et de savoir-faire d'excellence liés au patrimoine de mode sont proposés. Le Palais Galliera présente une riche programmation, occasion privilégiée pour le public, et particulièrement les plus jeunes, de découvrir la diversité des métiers d'art, ainsi que leur contribution à la construction ou à la restauration de pièces et accessoires de mode.

Festival du Cinéma

Septembre 2025

Depuis 2022, le Palais Galliera présente la mode et son patrimoine par le biais du septième art, en proposant un mini festival de deux à trois jours en lien avec la programmation des expositions.

Chaque séance est introduite par les commentaires de spécialistes. Les projections ont lieu en plein air, en soirée, dans la cour d'honneur du musée, spécialement aménagée à cet effet.

Le Printemps de la Colline

Mars/Avril 2026

Le « Printemps de la Colline » est l'événement commun à La Colline des Arts, l'un des quartiers parisiens offrant la plus grande concentration d'établissements culturels.

Pendant deux jours, les onze institutions de La Colline des Arts (Théâtre des Champs-Élysées, Musée Yves Saint Laurent Paris, Musée d'Art Moderne de Paris, Palais de Tokyo, Palais Galliera, Musée national des arts asiatiques – Guimet, Palais d'Iéna, siège du Conseil économique, social et environnemental, Cité de l'architecture & du patrimoine, Chaillot – Théâtre national de la Danse, Musée de l'Homme, Musée national de la Marine) proposent une programmation spéciale. Le public familial est invité à participer à des visites, des ateliers, des performances, ou encore une promenade pour s'initier à l'histoire de la mode du quartier.

Mois parisien du handicap

Mai/Juin 2026

Doté du label « Tourisme et handicap », le Palais Galliera participe au Mois parisien du handicap en proposant des activités individuelles - visites guidées sensorielles et inclusives, visites guidées en langue des signes française - et de groupe en collaboration avec des associations partenaires. Cette programmation unique est aussi l'occasion de mettre en lumière les avancées du musée en matière de dispositifs accessibles, notamment dans l'exposition collection dédiée aux savoir-faire de la mode.

Musée Bourdelle

18, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris
+33 (0)1 49 54 73 73
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
www.bourdelle.paris.fr

Direction : Ophélie Ferlier-Bouat
Contact presse : Marie Couraud ;
marie.couraud@paris.fr



Portrait de Magdalena Abakanowicz,
archives de la Fondation Abakanowicz

Magdalena Abakanowicz La trame de l'existence

20.11.2025
— 12.04.2026

Commissariat général
Ophélie Ferlier Bouat, conservatrice en chef
du patrimoine, directrice du musée Bourdelle

Commissariat scientifique
Jérôme Godeau, historien d'art

Sculptrice polonaise la plus renommée du XX^e siècle, Magdalena Abakanowicz (1930-2017) connaît dès ses jeunes années l'invasion nazie, la destruction de Varsovie, la censure et les privations. Elle livre un œuvre original, poétique, parfois inquiétant, souvent politique. Préoccupée par le monde organique, par les textures, par la sérialité et par la monumentalité, elle dénonce dans son art la barbarie et la prédation. Sa création, toujours politique, volontiers sexuelle, possède une puissance indéniable et résonne avec les problématiques contemporaines – environnementales, humanistes, féministes.

Abakanowicz pratique la peinture, puis l'art textile. Son œuvre radicale se fait remarquer lors de la première Biennale internationale de la tapisserie de Lausanne en 1962. En 1965, elle reçoit la médaille d'or de la Biennale de São Paulo, qui consacre sa renommée internationale. S'ensuit une exposition dans le pavillon polonais à la Biennale de Venise de 1980. En 1999, ses œuvres sont installées au sommet du Metropolitan Museum. Depuis son décès, l'art d'Abakanowicz est régulièrement exposé, notamment à la Tate Modern de Londres en 2023. L'exposition du musée Bourdelle expose des pièces textiles emblématiques et dévoile particulièrement le champ de sa production sculpturale, grâce à des pièces et installations majeures, prêtées notamment par la Tate Modern de Londres, la Fondation Magdalena Abakanowicz, le Musée central des Textiles de Lodz et la fondation Toms Pauli de Lausanne.

Avec le soutien de la Fondation Magdalena Abakanowicz.

Journées européennes du patrimoine

20-21 septembre 2025

« Tous les arts se rencontrent ; ils s'interprètent l'un l'autre. En écoutant tout récemment un trio admirable de Beethoven, il me semblait qu'au lieu de la voir, pour la première fois, j'entendais la sculpture » *Antoine Bourdelle*.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le musée Bourdelle invite le public à assister à un concert convoquant la figure de Ludwig van Beethoven (1770-1827). Le programme pour trio à cordes (violon, alto et violoncelle) donne à entendre l'œuvre du compositeur allemand, génie maudit qui fut une source d'inspiration intarissable pour Antoine Bourdelle. Les pièces seront ponctuées de lectures de textes écrits par Antoine Bourdelle.

Avec la violoniste concertiste Stéphanie Moraly.

En lien avec l'exposition

Un programme d'événements, de conférences et de rencontres accompagne l'exposition « Magdalena Abakanowicz. La trame de l'existence ». Visites et ateliers sont également au rendez-vous.

Organisée les 8 et 9 décembre 2025 en collaboration avec l'Institut polonais, une journée d'étude éclaire l'émergence, à partir de 1945, d'une scène artistique européenne et internationale qui choisit de mettre en forme le matériau textile.

Lors des **Nuits de la lecture**, une comédienne fait renaître la voix de Magdalena Abakanowicz par une plongée dans son texte autobiographique.

Des visites méditatives permettent au public de découvrir l'exposition dans une approche à la croisée du corps et de l'esprit et de s'initier à la méditation de pleine conscience.

Dans le cadre des **Journées européennes des métiers d'art**, une rencontre-démonstration avec une artiste textile est proposée au public, en écho avec la matérialité de l'œuvre de Magdalena Abakanowicz et de son usage de la technique du tissage. Un parcours de cartels à destination des enfants rythme l'exposition et des ateliers pour les familles, « L'arbre de vie » et « Habiter les forêts », évoquent la force et la fragilité du règne animal et du monde végétal.

Musée Cernuschi

Musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris

7, avenue de Vélasquez, 75008 Paris
+33 (0)1 53 96 21 50
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
www.cernuschi.paris.fr

Direction : Éric Lefebvre
Contact presse : Gérald Ciolkowski
+33 (0)1 53 96 21 73; gerald.ciolkowski@paris.fr

Chine

Empreintes du passé

Découverte de l'antiquité et renouveau des arts 1786-1955

Titre provisoire

Commissariat
Éric Lefebvre, directeur
du musée Cernuschi

Exposition organisée en collaboration
avec le musée Provincial du Zhejiang-
Hangzhou

07.11.2025
— 15.03.2026

Le moine Liuzhou examinant une lampe
antique (détail), 1837, Estampage
et peinture, 31 cm x 69,5 cm,
Musée Provincial du Zhejiang

Le musée Cernuschi présente l'exposition «Chine. Empreintes du passé», une invitation à placer ses pas dans ceux des lettrés et moines archéologues qui parcouraient montagnes et sanctuaires en quête d'inscriptions antiques gravées sur la pierre ou coulées dans le bronze. Ces signes et formes archaïques inspirent des œuvres dont la modernité naît de l'association inédite entre calligraphie, peinture et estampage: une rencontre qui témoigne de la révolution visuelle en cours dans la Chine du XIX^e siècle.

Les lettrés de la dynastie Qing sont les héritiers d'une tradition de collectionneurs qui ont élevé l'étude des vases rituels et des stèles au rang de discipline scientifique. Ce champ du savoir, appelé étude des métaux et des pierres (jinshixue) a pour objet les inscriptions antiques. Au XVIII^e et au XIX^e siècle, cette quête du signe amène les lettrés à se tourner vers les vestiges les plus modestes, ou les moins accessibles, comme les calligraphies gravées au flanc des montagnes.

L'instrument principal de leurs collectes était l'estampage encre. Cette technique consistait à appliquer sur les stèles des feuilles de papier humides qui épousaient creux et reliefs avant de les recouvrir d'une couche d'encre qui permettait de révéler le détail des graphies. Cette méthode d'abord utilisée pour conserver textes et inscriptions va progressivement être utilisée pour transmettre l'image de bas-reliefs historiés, de sculptures, et même de vases rituels dans leurs trois dimensions. En cet âge pré-photographique, l'estampage était un vecteur capital de reproduction et d'étude des vestiges du passé, dont la diffusion était assurée par le livre illustré.

Porteurs d'une vision esthétique, ces estampages, devenus à leur tour objets de collection, vont inspirer des créations inédites. Les formes simples et les graphies primitives qu'ils révèlent révolutionnent tous les arts lettrés, calligraphie, peinture et gravure de sceaux. Les peintres en particulier, font de l'estampage le support même de leur création.

Progressivement, les arts décoratifs sont également gagnés par les motifs fragmentaires, l'esthétique de l'empreinte et du collage: l'univers des collectionneurs antiques se trouve transposé dans la culture matérielle des grands centres urbains de l'ère moderne.



Le futur des formes Céramiques japonaises contemporaines

27.05. – 21.09.2025

Exposition Focus. Dans le cadre d'un Été japonais.
Salle du Bouddha.

Il y a 75 ans, le musée Cernuschi présentait la toute première exposition de céramiques japonaises contemporaines en France sous la direction de René Grousset. Il présente aujourd'hui, à l'occasion de l'été japonais, un ensemble de 10 céramiques réalisées entre 2006 et 2020, témoignant de la diversité et du dynamisme de ce domaine de création au Japon. Cette exposition focus présente la façon dont les artistes contemporains renouvellent les formes traditionnelles de la céramique, tels que les vases ou les objets liés à la cérémonie du thé. En adaptant et en réinventant les matériaux et les techniques, les potiers confèrent à ces objets utilitaires, principalement réalisés en grès ou en porcelaine, des qualités plastiques innovantes. Parallèlement, certains céramistes font le choix d'abandonner toute fonction utilitaire pour privilégier l'aspect uniquement sculptural de leurs créations.



Miyashita Zenji, Vase, entre 2010 et 2012, grès polychrome, 38 x 34 x 13,5 cm. M.C. 2013-10, don de l'artiste, 2013.
CCØ Paris Musées / Musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris

Shimomura Ryōnosuke Le peintre et l'oiseau

03.06. – 12.10.2025

Accrochage en salle Peinture.
Dans le cadre d'un Été japonais.

À l'occasion d'un été japonais, le musée Cernuschi expose dans la salle peinture un ensemble d'œuvres de Shimomura Ryōnosuke (1923-1998) données par la veuve de l'artiste, Shimomura Shizue, en 2014. Acteur majeur de l'avant-garde artistique dans le Japon d'après-guerre et cofondateur de l'Association artistique Pan-Real en 1948, Shimomura s'attache à réinventer la peinture traditionnelle japonaise Nihonga. Son travail se caractérise par une stylisation graphique des motifs et par l'élaboration d'une technique particulière, à base de pâte de papier, apportant un relief travaillé avec précision à ses œuvres. Les oiseaux constituent son thème de prédilection, qu'il traite principalement sur de grands formats. Si l'artiste représente parfois des espèces particulières, tels que les coqs de combat, il développe également une vision plus abstraite de l'oiseau, qui tend d'abord vers la stylisation géométrique avant de céder le pas, au fil des années, à une forme d'étrangeté poétique.

Shimomura Ryōnosuke (1923-1998), Vol au clair de lune A, 1986. Pâte de papier, encre et couleurs. 148,8 cm x 94,8 cm. M.C. 2014-26, don Shimomura Shizue. CCO Paris Musées/Musée Cernuschi



Inspiré par le signe Visions contemporaines de l'épigraphie

14.10.2025 – 01.02.2026

Accrochage en salle Peinture.

En écho à l'exposition « Chine. Empreintes du passé », cet accrochage explore la manière dont les créations de nombreux artistes contemporains revisitent les thèmes et s'inspirent des techniques caractéristiques du mouvement épigraphique (*jīnshī huapái*), mis à l'honneur au musée Cernuschi à l'automne 2025. La vigueur primitive des graphies archaïques, l'esthétique fragmentaire des vestiges archéologiques, la monumentalité des falaises ornées d'inscriptions ou le potentiel créatif des techniques de l'estampage continuent en effet de tenter des artistes aux modes d'expression très divers, allant de la peinture et de la calligraphie à la photographie.

Wang Du USA weather report *

21.10. – 14.12.2025

En salle du Bouddha.

Comme chaque automne, le musée Cernuschi propose à un artiste contemporain d'investir la salle du Bouddha. En 2025, c'est une installation de Wang Du, *USA weather report* [Bulletin météorologique des États-unis] que le public pourra découvrir. L'artiste, né en Chine en 1956, est actif en France depuis 35 ans. Son œuvre de plasticien questionne les conditions dans lesquelles les représentations du monde contemporain sont produites, principalement à travers les médias. Si le travail de Wang Du constitue un témoignage unique sur notre temps, il trouve aussi un écho dans le passé. *USA weather report* a ainsi été choisie pour entrer en résonance avec certaines œuvres de l'exposition « Chine Empreintes du passé » qui se tient au musée Cernuschi.

* Bulletin météorologique des États-unis

Visite guidée de l'exposition «Chine. Empreintes du passé»

Tout public
1h30
Certains mardis et mercredis à 15h30
et samedis à 14h
Entrée payante
Réservation [en ligne](#)

Visite animation de l'exposition «Chine. Empreintes du passé»

Enfants à partir de 6 ans
1h30
Certains mercredis à 15h30
Entrée payante
Réservation [en ligne](#)

Conférences dans le cadre du cycle l'Université au musée

Dans le cadre de l'exposition
« Chine. Empreintes du passé »
1h
Certains jeudis à 16h dans l'auditorium
5 conférences pendant la durée de l'exposition
Gratuit
Réservation par email

Parcours famille

En lien avec l'exposition, un parcours famille invitera petits et grands à suivre le moine Liuzhou dans une découverte ludique de l'exposition temporaire à l'aide de cartels écrits spécifiquement et repérables facilement dans l'exposition.

Médiation

Un dispositif de médiation proposera d'expérimenter la technique de l'estampage à partir de la reproduction d'un bronze, et de son inscription, présenté dans les salles d'exposition, puis de le décorer à l'aide de tampons floraux. Les visiteurs de l'exposition pourront ainsi repartir avec leur création.

Maison de Victor Hugo Paris

6, place des Vosges, 75004 Paris
+33 (0)1 42 72 10 16
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
www.maisonsvictorhugo.paris.fr

Direction : Gérard Audinet
Contact presse : Florence Claval
+33 (0)1 71 28 14 85; florence.claval@paris.fr

Victor Hugo dans le salon rouge à Hauteville House,
photographié par Arsène Garnier, 1868. CC0 Paris
Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey



Victor Hugo décorateur

13.11.2025
— 26.04.2026

Commissariat
Gérard Audinet, directeur des Maisons
de Victor Hugo de Paris et de Guernesey

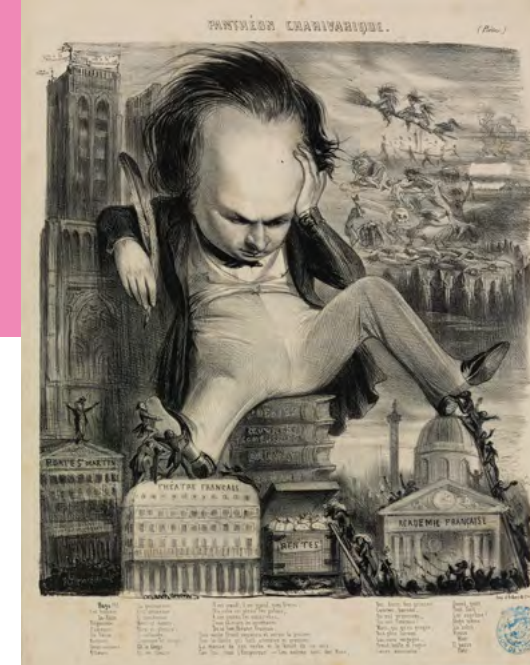
La maison de Victor Hugo est la seule institution à pouvoir témoigner, par ses collections, de ce domaine de la créativité hugolienne : la décoration, part la moins connue de son œuvre mais non la moins fascinante.

Relevant le défi des décors disparus ou indéplaçables, cette exposition tente de rendre sensible et de documenter la méthode et l'esprit de l'écrivain décorateur.

Le rêve du décor à travers le dessin, le rôle de Juliette Drouet et les échanges familiaux, les appartements d'avant l'exil et ceux du retour à Paris, le grand œuvre de Hauteville House, la curiosité du chineur compulsif que fut Hugo sont autant de lignes de force d'un parcours se déployant sur les deux étages du musée. Les meubles et panneaux gravés et peints, des décors créés pour Juliette Drouet à Guernesey, ou le mobilier de la dernière chambre de Victor Hugo en sont aussi les points forts.

Décorateur au sens plein de terme, voir designer, Victor Hugo reste poète, mettant dans ses créations autant sa science de la lumière, des matériaux ou de la couleur que sa philosophie, ses croyances, sa mémoire mais aussi sa fantaisie.

Suite de la grande exposition de 2021 sur l'œuvre graphique et de la publication du livre *Victor Hugo dessins*, cette manifestation accompagne la publication du livre *Victor Hugo, décors* aux éditions Paris Musées.



Panthéon charivarique par Benjamin Roubaud,
Maison de Victor Hugo – Hauteville House,
CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey

Victor Hugo et l'architecture

11.06.
— 22.11.2026

Commissariat
Alexandrine Achille, chargée
des collections photographiques
à la Maison de Victor Hugo de Paris

L'architecture est au cœur de la création hugolienne. Édifices et monuments donnent sens à ses récits et façonnent son rapport au monde. Ardent défenseur du patrimoine dès 1825, son roman le plus célèbre sur ce sujet reste bien sûr *Notre-Dame de Paris*, publié en 1831 où la cathédrale, monument grandiose, renvoie autant à l'architecture qu'à l'écriture.

L'architecture irrigue également tout l'œuvre graphique où châteaux, donjons, ruines, tours et forteresses noircissent très tôt carnets de croquis et dessins. L'imaginaire du poète s'y déploie aussi à travers des monuments réels ou rêvés, précis ou visionnaires, immenses ou minuscules... Tous construisent l'espace comme ils échafaudent le récit. L'exposition présente essentiellement des dessins de Victor Hugo et s'articule autour de quatre parties thématiques : « Choses vues » avec les premiers carnets et dessins de voyage, « De l'édifice au roman avec Notre-Dame de Paris, un roman cathédrale », « Architectures imaginaires/visionnaires » et enfin « L'architecture de l'intime » qui aborde Hauteville House où le poète devient alors l'architecte de sa propre demeure, théâtre personnel de sa profuse imagination.

Musée Zadkine

100 bis, rue d'Assas, 75006 Paris
+33 (0)1 55 42 77 20
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
www.zadkine.paris.fr

Direction : Cécilie Champy-Vinas
Contact presse : Fasia Ouaguenouni
+33 (0)1 71 28 15 11; fasia.ouaguenouni@paris.fr



Zadkine Art déco

14.11.2025
— 12.04.2026

Commissariat

Emmanuel Bréon, conservateur en chef
honoraire du patrimoine

Cécilie Champy-Vinas, conservatrice en chef
du patrimoine, directrice du musée Zadkine

Anne-Cécile Moheng, attachée
de conservation au musée Zadkine

À l'occasion de la célébration des 100 ans de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925, l'exposition Zadkine Art déco met en lumière les liens du sculpteur Ossip Zadkine avec l'Art déco, à travers quatre-vingts œuvres, objets d'arts, sculptures, peintures et mobilier. En effet, bien qu'il soit traditionnellement rattaché davantage aux mouvements d'avant-gardes, le sculpteur a, dans les années 1920 et 1930, de réelles affinités avec certains des acteurs majeurs de l'Art déco, comme les décorateurs André Groult, Marc Du Plantier et Eileen Gray ou le collectionneur Jacques Doucet. L'exposition examine ainsi les liens que Zadkine a entretenus avec ces derniers, que ce soit des artistes, des décorateurs ou des collectionneurs. L'accent est également mis sur la participation de Zadkine à l'exposition des arts décoratifs de 1925, ainsi que sur les décors monumentaux réalisés par le sculpteur, à Paris et à Bruxelles, un pan méconnu, mais très spectaculaire de sa création.

Ossip Zadkine, *L'Oiseau d'or*, 1924,
plâtre polychromé et doré à la
feuille d'or, Paris, musée Zadkine

L'été prend ses quartiers au musée Zadkine

Début juin – 14 août 2025

Gratuit sans réservation, dans la limite des places disponibles

Lecture en liberté pour l'été

Les jeudis après-midis jusqu'au 8 août, en partenariat avec la Bibliothèque Malraux, le musée Zadkine vous invite à profiter de son jardin pour vous plonger dans une sélection d'ouvrages et de jeux en présence d'une médiatrice.

Les transats, tables et chaises seront de sortie.

Visites-atelier en famille

Des visites sensorielles et ateliers aquarelles au jardin sont proposées pour découvrir le musée et l'œuvre de Zadkine à travers les 5 sens et pour une initiation à l'aquarelle, en famille.

Programmation complète : www.zadkine.paris.fr

Autour de l'exposition «Zadkine Art déco»

Une riche programmation accompagne l'exposition «Zadkine Art déco» pour la découvrir sous toutes ses facettes : visites guidées, visites en famille ainsi qu'un nouveau cycle de visites nocturnes sous la forme d'une déambulation poétique, menées à la bougie. En prolongement de l'exposition et en écho à ses thématiques, le musée propose un cycle de conférences menées par des historiens de l'art spécialistes des arts décoratifs. Ce cycle ouvre par une conférence inaugurale qui donnera la parole aux commissaires. Une programmation spécifique sera conçue pour Les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA).

Week-end en famille

Dans l'exposition «Zadkine Art déco»

les 13 et 14 décembre 2025

Dans les collections permanentes en juin 2026

Le temps d'un week-end dédié, le musée invite les familles à exprimer leur créativité ensemble à travers différentes activités (ateliers créatifs, lecture, jeux...) toutes gratuites et sans réservation ; avec une inscription sur place.

Maison de Balzac

47, rue Raynouard, 75016 Paris
+33 (0)1 55 74 41 80
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
www.maisondebalzac.paris.fr

Direction : Yves Gagneux

Alechinsky, Balzac, Picasso, Rodin... Les voies ardentes de la création

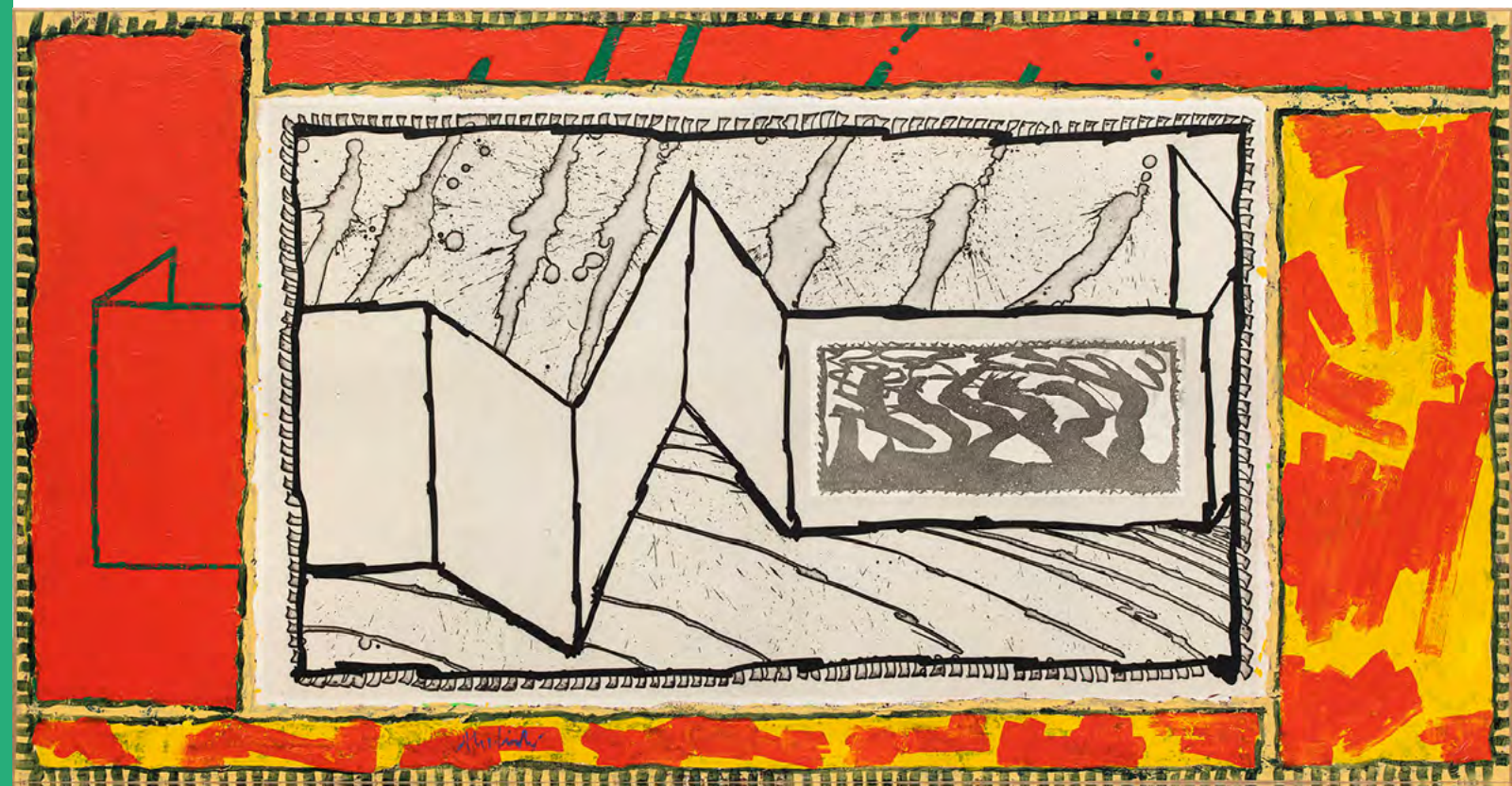
19.11.2025
— 15.03.2026

Commissariat général
Yves Gagneux, directeur de la maison de Balzac
en association avec Séverine Maréchal et Evelyne
Maggiore

Depuis Nicolas Boileau et Jean de La Fontaine, le regard sur l'art a quelque peu évolué et l'importance du travail dans le processus créatif est désormais rarement mise en avant. Les commentateurs soulignent volontiers, dans les arts comme dans le sport, la qualité d'une prestation particulièrement aboutie, ils mettent en exergue la beauté d'un geste, sans évoquer les centaines d'heures de recherches austères, de pratique répétitive ou de pénible entraînement qui ont permis ce résultat. Le talent se trouve ainsi plus souvent associé à la facilité qu'au sens de l'effort.

Prenant à rebours ces idées reçues, l'exposition met en valeur le labeur, la ténacité et le perfectionnisme de quelques grands artistes, en présentant des exemples de leurs recherches d'après Balzac ou son œuvre.

*Pierre Alechinsky – Autour du traité des excitants
modernes – Du Tabac / Maison de Balzac –
don du cercle des amis de la maison de Balzac*



Musée de la Libération de Paris

Musée du général Leclerc -
Musée Jean Moulin

4, avenue du Colonel Henri-Rol-Tanguy,
75014 Paris
+33 (0)1 71 28 34 70
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
www.museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr

Direction : Sylvie Zaidman
Contact presse : Sandra Madueno
+33 (0)1 71 28 34 81; sandra.madueno@paris.fr
(Lucas Morgand Di Cerbo jusqu'en août 2025)
+33 (0)1 71 28 34 81; lucas.morganddicerbo@paris.fr

Robert Capa, photographe de guerre

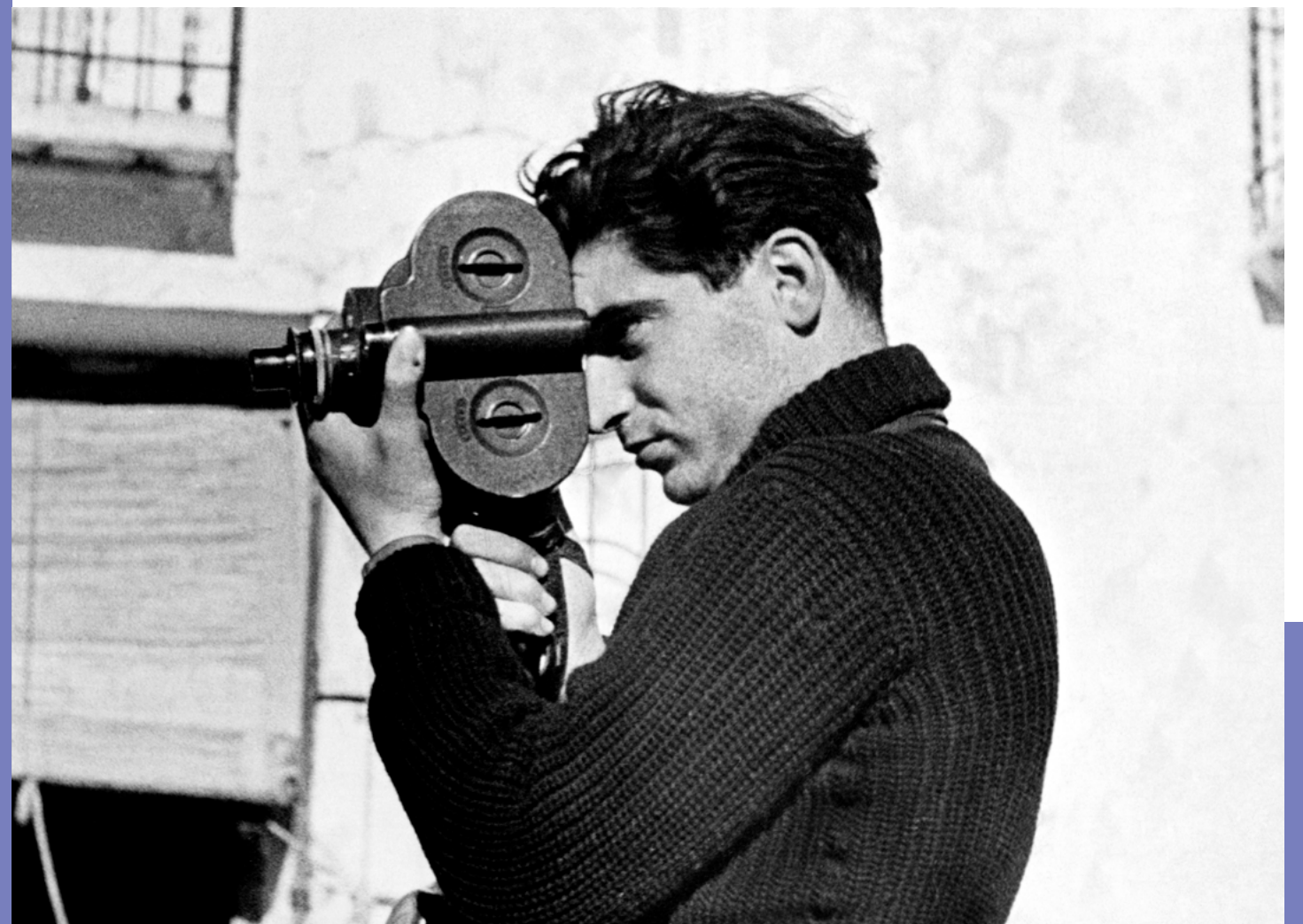
18.02.
— 20.12.2026

Commissariat général
Sylvie Zaidman, historienne et directrice
du musée de la Libération de Paris –
musée du général Leclerc – musée Jean Moulin

Une bonne photo, «c'est le condensé de l'événement tout entier» disait Robert Capa. Sur tous les fronts, au milieu des soldats républicains en Espagne en 1937-1938, parmi les troupes américaines débarquant le 6 juin 1944 en Normandie, dans les fusillades de la Libération de Paris et jusqu'en Indochine où il meurt en 1954 dans l'explosion d'une mine, l'appareil photo à la main, Capa a tissé la légende du photographe de guerre. L'exposition raconte le parcours de cet immigré juif hongrois, en s'intéressant à la fabrication de sa légende et de ses images, de la prise de vue à la publication dans la presse.

Avec la collaboration exceptionnelle de Magnum.

Robert Capa/International
Center of Photography/Magnum Photos



Dans les collections

Charles de Gaulle raconte la Libération de Paris Lettre à son épouse

25.08. — 21.09.2026

Gratuit
Sans réservation

À l'occasion de l'anniversaire de la Libération de Paris, le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin expose la lettre du 27 août 1944 de Charles de Gaulle à son épouse Yvonne, lui narrant les événements de la Libération de Paris. (prêt des Archives nationales)



Agence Presse Libération
FFI / Musée de la Libération
de Paris – musée du général
Leclerc – musée Jean Moulin

Programmation culturelle

Cycles de conférences

La guerre, et après ? Exils, rapatriements et déplacements forcés (1945-1946)

Le cycle de conférences porte sur les flux de population et la violence des situations dans le chaos européen en 1945-1946. En partenariat avec le musée national de l'Histoire de l'Immigration.

Septembre 2025 à avril 2026

Tout public
Entrée libre dans la limite
des places disponibles.

Les enfants, un enjeu politique
25 septembre 2025

Rentrer chez soi, partir ailleurs
Janvier 2026

Photographier les réfugiés :
Passé-présent des images de guerre
Avril 2026

Femmes résistantes

18 septembre — 11 décembre 2025

Tout public
Entrée libre dans la limite
des places disponibles.

Le cycle de conférences, en partenariat avec l'ONACVG – Hauts lieux de la mémoire nationale en Île-de-France, interroge les spécificités de la Résistance des femmes durant la Seconde Guerre mondiale.

Les femmes résistantes et les tâches
du quotidien
16 septembre

Présentation du web-documentaire
de Stéphanie Trouillard sur des résistantes
et déportées par Stéphanie Trouillard
et Claire Paccalin
16 octobre

Adélaïde Hautval, médecin, déportée
et Juste parmi les nations
27 novembre

Écrire la biographie d'une résistante
Table ronde
11 décembre



Germaine Kanova /
ECPAD / Défense

Musée Carnavalet
Histoire de Paris

Musée Cognacq-Jay

8, rue Elzevir, 75003 Paris
+33 (0)1 40 27 07 21
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche

Contact presse : Mélanie Quillacq
+33 (0)1 84 82 11 63; melanie.quillacq@paris.fr

Agnès Thurnauer Correspondances

02.10.2025
— 08.02.2026

Commissariat général
Saskia Ooms, responsable des collections
Agnès Thurnauer, artiste



L'exposition propose un dialogue inédit entre l'œuvre contemporaine d'Agnès Thurnauer et l'art du XVIII^e siècle, offrant un nouvel éclairage sur cette période et soulignant sa puissance actuelle. L'artiste engage une correspondance avec des maîtres tels que François Boucher, Jean-Honoré Fragonard, Antonio Canal, dit Canaletto, et des figures féminines emblématiques : Adélaïde Labille-Guiard, Louise-Élisabeth Vigée Le Brun, Angelica Kauffmann, ainsi que des écrivaines ou scientifiques comme Madame de Staël ou Émilie du Châtelet.

Au XVIII^e siècle, bien que le statut des femmes artistes soit ambigu, certaines, issues de mondes privilégiés, parviennent à s'imposer dans le milieu artistique. Labille-Guiard et Vigée-Lebrun notamment sont admises à l'Académie Royale de peinture en 1783, et un nombre croissant d'artistes femmes exposent aux Salons, intègrent des ateliers renommés et enseignent à leur tour.

L'exposition interroge en parallèle l'écriture comme outil d'émancipation, avec des œuvres représentant des femmes créatrices et théoriciennes. Ces pièces, confrontées aux enjeux contemporains, révèlent une lecture originale et particulièrement vivifiante de l'art des Lumières.

Cette carte blanche invite ainsi à redécouvrir les contributions des femmes à l'histoire de l'art et à la pensée, tout en ouvrant un dialogue fécond entre passé et présent.

Agnès Thurnauer, *The River Tongue*,
Matrices, 2021, 26 matrices de lettres
en verre par Angélique Pascal,
créatrice-artisane d'art verrier.
Courtesy de l'artiste et des galeries
Michel Rein Paris/Brussels et East.
© Emilie Vialet.

Programmation culturelle



Attribué à Jean-Marc Nattier (1685-1766), *Portrait de Marie-Adélaïde de France, fille de Louis XV*
© CC0 Paris Musées

Femmes en miroir : apparences et imaginaires

Titre provisoire

25.03.
— 20.09.2026

En collaboration avec le Palais Galliera, le musée Cognacq-Jay aborde la diversité des représentations féminines au XVIII^e siècle. En confrontant pièces textiles et œuvres picturales, l'exposition met en regard les liens étroits entre costume et image de soi. L'histoire du vêtement et de sa représentation au siècle des Lumières décrit autant une réalité matérielle qu'une création de l'esprit : ce sont ces deux pans, à travers les portraits mais également les pastorales et fêtes galantes, que l'exposition se propose d'explorer. Le nouveau style français, qui rayonne alors dans les cours européennes comme dans les villes, s'incarne à travers des portraits de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie urbaine. En associant peintures et costumes, l'exposition propose une réflexion sur la mise en scène de la féminité au XVIII^e siècle, entre exigence sociale et imaginaire de la beauté.

Commissariat général

Pascale Gorguet Ballesteros, conservateur général du patrimoine, responsable des départements mode XVIII^e et Poupées au Palais Galliera

Adeline Collange-Perugi, conservatrice du patrimoine, Musée d'arts de Nantes

Saskia Ooms, responsable des collections du musée Musée Cognacq-Jay



Adélaïde Labille-Guiard, *Portrait présumé de Philiberte-Orléans Perrin de Cypierre, comtesse de MauSSION, 1787*
© CC0 Paris Musées

Marie-Louise-Elisabeth Vigée-Lebrun, *Portrait de Marie-Louise-Adélaïde-Jacquette de Robien, vicomtesse de Mirabeau, 1774*
© CC0 Paris Musées



Sortir de l'ombre au siècle des Lumières : art, savoir et sociabilités au féminin

D'octobre 2025 à janvier 2026

Cycle de conférences organisé dans le cadre du Groupement d'Intérêt Scientifique sur les sociabilités au XVIII^e siècle, en lien avec l'exposition « Agnès Thurnauer ».

Fabriquer une femme

9 novembre 2025

Lecture par Marie Darrieussecq d'extraits de son livre « Fabriquer une femme », accompagnée du duo Namoro, dans le cadre de l'exposition « Agnès Thurnauer ».

Visites et ateliers

Agnès Thurnauer

Visites guidées les samedis à 11h, visites thématiques autour de *La femme au siècle des Lumières* les jeudis à 16h, cycle de visites autour des *Figures féminines et des Salons parisiens au XVIII^e siècle* pendant les vacances scolaires, initiation au langage plastique de l'artiste et invitation à la réalisation d'une création collective originale au cours d'ateliers familles les samedis à 14h30.

Femmes en miroir : apparences et imaginaires

Visites guidées les samedis à 11h, visites thématiques sur les *Costumes, coiffures et fards au XVIII^e siècle* les jeudis à 16h, cycle inter-musées avec le Palais Galliera autour de *La mode féminine au XVIII^e siècle*, initiation au vocabulaire de la mode, et création textile au cours d'ateliers familles *Apprenti couturier* le samedi à 14h30.

Dans les collections permanentes

Visites guidées les samedis à 14h30, visites thématiques autour des *Meubles ouverts* et de *l'Histoire de la porcelaine* les jeudis à 16h, visites-promenades dans le *Marais du XVIII^e siècle*, ateliers adultes/adolescents d'*Initiations aux techniques graphiques*, à la *Peinture à l'huile* ou à la *Peinture décorative* les samedis, séances de contes *Sur les pas de Candide*, visites ludiques *À la recherche d'un loup !* et ateliers familles *Portrait au pastel* pendant les vacances scolaires.

Crypte archéologique de l'île de la Cité

7, place Jean-Paul-II, 75004 Paris
+33 (0)1 55 42 50 10
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche
www.crypte.paris.fr

Direction : Valérie Guillaume
Contact presse : Camille Courbis
+33 (0)1 44 59 58 76 ; camille.courbis@paris.fr

Dans la Seine, objets trouvés de la Préhistoire à nos jours

jusqu'au
04.01.2026

Commissariat général
Valérie Guillaume, directrice du musée
Carnavalet - Histoire de Paris et de la crypte
archéologique de l'île de la Cité

Commissariat scientifique
Sylvie Robin, conservatrice en chef
du patrimoine, ancienne responsable
du département des collections archéologiques
au musée Carnavalet - Histoire de Paris

L'exposition dresse un portrait de la Seine parisienne à partir d'une série d'objets recueillis dans son lit ou sur ses berges, présentés dans le parcours des vestiges de la Crypte archéologique de l'île de la Cité, en plein centre de Paris. Ces objets, issus de recherches ou de collectes, rappellent les interactions entre l'homme et le fleuve depuis la Préhistoire. Illustrée par une iconographie variée ainsi que par des restitutions numériques, l'exposition réunit plusieurs chercheurs en archéologie et rassemble près de 150 objets recueillis dans la Seine, dont chacun raconte Paris.

Le fleuve qui a façonné Paris depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours a reçu quantité d'objets tombés, jetés, perdus, ou déplacés par les courants. Tous témoignent de l'histoire de la Seine, de son évolution, de ses aménagements et de ses paysages, mais aussi de ses populations successives, leurs modes de vie, leurs croyances ou leurs combats. Présentées de manière chronologique, ces découvertes sont aussi l'occasion d'expliquer les méthodes scientifiques utilisées dans l'interprétation et la datation des vestiges et des objets archéologiques. Certains objets choisis appartiennent au registre de l'utilitaire : outils et dispositifs pour aménager la nature, armes pour chasser ou se battre. D'autres sont magiques et s'adressent à la bienveillance de la Seine en tant que divinité ou médiatrice. Tous livrent des récits d'hommes et de femmes qui ont construit leur quotidien avec la Seine, qu'il s'agisse des chasseurs néandertaliens ou d'une population parisienne pieuse et superstitieuse. Leurs préoccupations sont encore les nôtres, composer avec l'environnement, exploiter la Seine, la surveiller et l'honorer en la protégeant. L'archéologie permet le décryptage scientifique de ces fragments de vie, magnifiés par le mystère et la matérialité des œuvres contemporaines de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, ainsi que par celle de Yan Tomaszewski.

Début 2026, la Crypte archéologique fermera ses portes pour travaux de rénovation.

En lien avec le réaménagement des abords de la cathédrale Notre-Dame, le projet de rénovation du site a pour objectif d'enrichir le parcours de visite des vestiges, du 1^{er} siècle à nos jours. Des objets et mobiliers de fouilles du site seront exposés pour la première fois ; une médiation sensible et expérientielle, accessible à tous, sera spécialement conçue.

Tête de statue en marbre. Brigade Fluviale
DRAC d'Île-de-France, service régional
de l'Archéologie © Marc Lallèvre - Ville de Paris



Musée de la Vie romantique

Hôtel Scheffer-Renan
16, rue Chaptal, 75009 Paris
+33 (0)1 55 31 95 67
Ouvert de 10 h à 18 h du mardi au dimanche
www.museevieromantique.paris.fr

Direction : Gaëlle Rio
Contact presse : Camille Mothes Delavaquerie
+33 (0)1 71 19 24 05;
camille.moths-delavaquerie@paris.fr

Réouverture le 14 février 2026

Fermé depuis le 16 septembre 2024, le musée de la Vie romantique fait l'objet d'une rénovation d'ampleur. Le chantier a notamment pour objectifs la restauration complète du pavillon, l'amélioration de l'accueil des publics ainsi que la refonte du parcours de visite des collections permanentes, avec une attention particulière portée aux critères d'accessibilité.

Cette rénovation est rendue possible grâce au soutien majeur de la Ville de Paris et des mécènes, notamment la Fondation Gecina. La campagne de levée de fonds se poursuit avec le soutien de la Délégation Île-de-France de la Fondation du Patrimoine pour mobiliser les particuliers et de nouvelles entreprises mécènes.

Le projet de rénovation prévoit la création d'un nouvel espace dédié à l'accueil des publics regroupant la billetterie, les vestiaires et la boutique. Le parcours des collections permanentes est entièrement repensé en préservant l'esprit du lieu. Il présente le peintre Ary Scheffer, le situe dans son siècle et son quartier avec les nombreux artistes qu'il avait l'habitude de convier et développe les grandes thématiques du romantisme. La visite est enrichie de dispositifs de médiation sensible comme la diffusion de musique et d'écoute d'œuvres littéraires permettant de mieux restituer le décor et l'atmosphère de cette maison bourgeoise d'artiste. Les travaux comprennent également une refonte de la signalétique extérieure et intérieure, favorisant une meilleure circulation des publics et une meilleure compréhension du site. L'accessibilité aux personnes en situation de handicap sera améliorée grâce à la reprise du pavement dans l'allée et la cour. Un cheminement sera également créé dans le jardin. Durant la fermeture, les chefs-d'œuvre des collections du musée sont présentés au musée Chopin à Varsovie dans le cadre d'une exposition hors les murs du 12 juin au 31 octobre 2025.



Programmation culturelle

Face au ciel, Paul Huet en son temps

14.02.
— 31.08.2026

Commissariat scientifique
Dominique Lobstein, historien d'art
Gaëlle Rio, directrice du musée de la Vie romantique

L'exposition «Face au ciel, Paul Huet en son temps» présente l'œuvre de l'artiste Paul Huet (1803-1869) à travers le motif pictural du ciel.

Peintre encore peu connu du grand public, Huet est souvent considéré comme l'un des précurseurs du paysage romantique en France : inspiré par les grands maîtres anglais comme Constable et Turner, il exprime dans ses œuvres les émotions et la puissance de la nature en rompant avec la tradition classique. Ses tableaux traduisent une sensibilité propre à l'époque romantique, privilégiant l'atmosphère, les contrastes de lumière face à la réalité de la nature. Ses paysages, souvent tourmentés, capturent des scènes naturelles dramatiques, comme des tempêtes, des forêts profondes ou des ruines mystérieuses, mais aussi des moments plus paisibles et poétiques. Ses ciels, tranquilles ou agités, traduisent le mouvement des nuages, les variations de la lumière et de l'air ou les mystères de la nuit.

Plus discret, moins célèbre que ses contemporains, Paul Huet, qualifié de «pré-impressionniste», a pourtant marqué son temps et influencé de nombreux artistes paysagistes comme Camille Corot ou encore Claude Monet. Si Huet traverse la chronologie de cette exposition, son œuvre et son expérience de la peinture de ciel sont mises en regard de celles de ses contemporains afin de mieux apprécier sa singularité et son rôle dans cette époque foisonnante. Ses ciels sont ainsi présentés aux côtés de ceux de Paul Flandrin, Eugène Delacroix, Théodore Rousseau, Georges Michel, Eugène Isabey ou Gustave Courbet.

Paul Huet, *Le Cavalier*
ou *Le Retour du Grognaud*
© RMN /Thierry Ollivier



Auguste Charpentier,
portrait de George Sand, 1838

Médiation en milieu pénitentiaire

Mai 2025

Pendant sa fermeture, le musée développe un projet culturel avec le centre pénitentiaire des Hauts-de-Seine à Nanterre. À partir d'une sélection d'œuvres des collections, les détenus ont la possibilité de participer à des ateliers d'écriture suivis d'une restitution au centre pénitentiaire, par la lecture à voix haute de leurs textes.

Une équipe composée de guides-conférenciers du musée, d'une autrice et d'un comédien accompagne les détenus dans leur processus créatif.

Visite-promenade «À la découverte du Paris romantique»

2 samedis par mois à 10h30
Individuels et groupes
PT : 10 € ; TR : 8 €
Réservation indispensable sur la billetterie en ligne de Paris Musées

Au cœur du 9^e arrondissement, une découverte du quartier de la «Nouvelle Athènes» est proposée au cours d'une promenade sur les traces des grandes figures du romantisme qui ont vécu ou fréquenté le quartier : Sand, Hugo, Chopin, Liszt, Delacroix...

Les Catacombes de Paris

1, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy,
75014 Paris
+33 (0)1 43 22 47 63
Ouvert de 9h45 à 20h30 du mardi au dimanche
www.catacombes.paris.fr

Administration : Isabelle Knafo
Contact presse : Hélène Furminieux
+33 (0)1 71 28 34 64; helene.furminieux@paris.fr

Les Catacombes de Paris abritent les restes de plusieurs millions de défunts au sein du plus grand ossuaire souterrain du monde. Ce site patrimonial exceptionnel, qui accueille 600 000 visiteurs chaque année, est d'une grande fragilité.

Pour assurer la pérennité du site et de ses vestiges, Paris Musées met en œuvre depuis plusieurs années un programme de restauration des murs d'ossements et des éléments de décors qui se cherche encore un mécène principal.

À l'automne 2025, d'importants travaux de modernisation des installations techniques seront réalisés afin d'améliorer les conditions de conservation du site et s'adapter à la fréquentation de 2000 visiteurs par jour. Le système électrique sera par exemple entièrement rénové tandis que les centrales de traitement de l'air et les installations de sécurité incendie et de sûreté seront remplacées. Ces travaux, rendus possibles grâce au soutien de la Ville de Paris, permettront également d'améliorer l'accueil du public dès l'entrée du site qui sera réaménagée. Une nouvelle expérience de visite sera proposée grâce à des dispositifs lumineux adaptés à la mise en valeur des murs d'ossements et à des dispositifs scénographiques destinés à faire découvrir des détails du site jusqu'ici invisibles. Un compagnon de visite offrira une médiation scénarisée plus immersive et de nouveaux outils adaptés à des publics en situation de handicap seront élaborés (maquettes tactiles, vidéo en Langue des Signes Française sous-titrée en anglais, piste en audiodescription).

La réouverture est prévue au printemps 2026.

© La fabrique créative -
Groupement Letellier Architectes



Journées européennes du patrimoine

Les Catacombes renouvellent leur participation aux Journées européennes du patrimoine en proposant deux visites guidées thématiques différentes.

Visite guidée dans le style Empire
Samedi 20 septembre, 19h30-21h

Visite guidée littéraire
Samedi 20 septembre, 20h-21h30

Printemps des cimetières 2026

Mai 2026
Tout public
Gratuit. Accès libre et sans réservation dans la mesure des places disponibles

Atelier de gravure sur pierre
De nombreuses inscriptions gravées dans la pierre émaillent le parcours des Catacombes. Cet atelier propose de découvrir les techniques et les outils de gravure.

Journées européennes de l'archéologie

Juin 2026
Adultes
Gratuit. Réservation obligatoire

Ouverture exceptionnelle de la carrière de Port-Mahon
Protégée au titre des monuments historiques, la carrière souterraine de Port-Mahon présente le faciès d'une carrière médiévale quasi intacte. Elle sera ouverte au public à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie.

Expositions hors-les-murs



Erma Edosio
© Wura-Natasha OGUNJI

The Power of My Hands O Poder de minhas mãos

SESC Pompeia, São Paulo, Brésil
23.08.2025 — 18.01.2026

Après sa présentation au Musée d'Art Moderne de Paris en 2021 dans le cadre de la Saison Africa 2020, et son adaptation à Abidjan en Côte d'Ivoire puis à Luanda en Angola, l'exposition «The Power of My Hands» est présentée au SESC Pompeia de São Paulo, dans le cadre de l'année France / Brésil.

Cette exposition consacre des femmes artistes africaines. Elle rassemble une sélection d'œuvres d'une quinzaine de femmes originaires de plusieurs pays du continent africain et de la diaspora, ainsi que des œuvres d'artistes afro-brésiliennes. En Afrique comme dans d'autres parties du monde, les activités dévolues aux femmes sont des lieux singuliers de créativité et de négociation. Les artistes femmes qui s'en emparent cherchent à traduire leur relation à l'espace intime comme à la sphère publique. Elles tendent à créer un territoire au-delà du silence et de l'invisibilité qui a longtemps prévalu. Les œuvres sélectionnées (peintures, photographies, sculptures, vidéos) rendent compte de cet entremêlement entre mémoire, famille, tradition, religion et imagination.

Romantic Life in Paris. Chopin, Scheffer, Delacroix, Sand

Musée Chopin, Varsovie, Pologne
12.06 — 31.10.2026

Durant sa fermeture, le musée de la Vie romantique s'expose au musée Chopin, à Varsovie, avec un prêt exceptionnel de plus de 50 œuvres issues des collections pour une présentation d'envergure. L'exposition «Romantic Life in Paris. Chopin, Scheffer, Delacroix, Sand» témoigne de la vie parisienne intellectuelle à l'époque romantique et des liens forts qui unissaient les artistes à cette période, qu'ils soient de Paris ou de Varsovie.



1793 – 1794 Un tourbillon révolutionnaire

Domaine de Vizille –
Musée de la Révolution française
(Département de l'Isère)
27.06. — 23.11.2025

Une exposition réalisée avec la collaboration exceptionnelle du musée Carnavalet – Histoire de Paris.

Entre 1793 et 1794, «l'An II de la République» marque les débuts mouvementés de la toute première République française. Des idéaux de la Révolution aux grands procès politiques, de la liesse aux insurrections populaires, les premiers mois du nouveau régime emportent tout sur leur passage, jusqu'au quotidien des Français. Un véritable tourbillon révolutionnaire, nourri d'espoirs et de peurs.

Cette exposition revient sur des mois décisifs pour l'histoire de France: l'arrestation des Girondins, l'assassinat de Marat, l'exécution de Marie-Antoinette jusqu'à la chute de Robespierre. Voici donc «la Terreur», décryptée à la lumière des recherches historiques les plus récentes. L'exposition «1793-1794. Un tourbillon révolutionnaire» est une adaptation de l'exposition «Paris 1793-1794. Une année révolutionnaire» conçue par le musée Carnavalet – Histoire de Paris en 2024.



La Liberté,
Nanine Vallain, 1794



© Paris Musées / Pierre Antoine

Martin Margiela – 1989/2009. The Women's Collections

By Art Matters, Hangzhou, Chine
01.10.2025 — 01.02.2026

Une exposition organisée par le Palais Galliera, musée de la Mode de Paris, Paris Musées.

Diplômé de l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, département mode, en 1980, assistant de Jean-Paul Gaultier entre 1984 et 1987, Martin Margiela (Louvain, 1957), chef de file de l'école d'Anvers, est le seul créateur belge de sa génération à fonder sa maison à Paris. Par son approche conceptuelle, Margiela remet en question l'esthétique de la mode de son temps. Créateur sans visage, sans interview, à la griffe blanche vierge de toute marque, il est connu pour ses défilés dans des lieux hors normes. À travers plus de 130 silhouettes, vidéos de défilés, archives et installations spéciales, l'exposition «Martin Margiela – 1989/2009. The Women's Collections» offre un regard inédit sur l'un des plus influents créateurs de mode contemporaine.

Les ouvrages incontournables

Paris Musées publie chaque année une trentaine d'ouvrages, catalogues d'expositions, guides des collections, livres jeunesse, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

Jean-Baptiste Greuze. Peindre l'enfance

Septembre 2025 — 45 €

Une monographie de référence sur Jean-Baptiste Greuze

Première monographie d'envergure consacrée à Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) depuis les années 1970, cet ouvrage retracera le parcours d'un peintre dont la virtuosité technique a été mise au service de l'émotion. Greuze n'a cessé de travailler sur le thème de l'enfance, en résonance avec les préoccupations des philosophes des Lumières, invitant à réfléchir sur la place de l'enfant au sein de la famille. Le catalogue fera la part belle aux détails des peintures, mettant en valeur tant les thématiques abordées que la touche unique du peintre.



Petit Garçon au gilet rouge.
Jean-Baptiste Greuze,
vers 1775 CC0 Paris Musées /
Musée Cognacq-Jay

George Condo

Octobre 2025 — 45 €

Un beau livre sur George Condo

Réalisée en étroite collaboration avec l'artiste, cette importante monographie retrace plus de quatre décennies de carrière, à travers les nombreux cycles d'un travail qui se déploie dans le champ de la peinture, mais aussi du dessin et de la sculpture. L'ouvrage montre comment l'artiste assimile la culture visuelle qui l'entoure, mêlant sans hiérarchie culture populaire et références érudites. Outre un essai retraçant l'ensemble de sa carrière, un texte sur le rapport de Condo à la musique et sur ses années parisiennes, on y trouve un entretien inédit avec l'artiste.



Big Red. George Condo, 1997,
huile sur toile

Magdalena Abakanowicz

Octobre 2025 — 35 €

Sculptrice polonaise la plus renommée du XX^e siècle, Magdalena Abakanowicz (1930-2017) a livré un œuvre original, poétique, parfois inquiétant, souvent politique. Préoccupée par le monde organique, par les textures (fibres textiles, métal) et par les surfaces, par la sérialité et par la monumentalité, elle dénonce dans son art la barbarie et la prédation. Là encore, cet ouvrage constitue une importante monographie, la première consacrée en français à cette artiste, replaçant son parcours dans le contexte politique de l'époque, et apportant un éclairage sur ses œuvres les plus importantes à travers des notices inédites. Un lien étroit est fait avec sa biographie, grâce à des citations issues de son autobiographie, jamais traduites jusqu'ici.



Abakan rouge.
Magdalena Abakanowicz,
1969

Autres publications

Plusieurs autres monographies mettent en lumière des artistes importants : celles consacrées à Pekka Halonen (Petit Palais) ou Otobong Nkanga (musée d'Art moderne de Paris), ainsi qu'Agnès Thurnauer (musée Cognacq-Jay). Les publications sont aussi l'occasion de voyager à travers des lieux et des époques parfois plus lointains : le recensement des populations à Paris dans les années 1920-1930 (musée Carnavalet), les lettrés collectionneurs de la dynastie Qing (musée Cernuschi), ou enfin les décors Art déco d'Ossip Zadkine (musée Zadkine) ou ceux de Victor Hugo (maison de Victor Hugo). Enfin, les savoir-faire de la mode sont mis à l'honneur dans une publication consacrée à la fleur comme ornement dans l'histoire de la mode.



Agnès Thurnauer, *The River Tongue*,
Matrices, 2021, 26 matrices
de lettres en verre par Angélique
Pascal, créatrice-artisane d'art verrier.
Courtesy de l'artiste et des galeries
Michel Rein Paris/Brussels et East.
© Emilie Violet.

Les Paris de l'art



Raoul Dufy, Maison et jardin, 1915.
Musée d'Art Moderne de Paris
CCØ Paris Musées / Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Paris Musées propose depuis 2018 un cycle de cours en histoire de l'art invitant les auditeurs et auditrices à voyager dans le temps en découvrant les nombreuses facettes des arts dans la capitale au fur et à mesure des siècles, de l'Antiquité à la période contemporaine.

Au travers des collections des musées de la Ville de Paris et d'institutions partenaires, les Paris de l'Art éclairent les collections des musées parisiens sous un nouveau jour. Les cours des Paris de l'Art s'adressent à un large public et ne supposent pas d'avoir des connaissances préalables sur l'art. Ils se déroulent tout au long de l'année, proposant 26 séances d'octobre à juin, présentées par des conservateurs et des historiens de l'art pour partager l'actualité des expositions et de la recherche, sur une grande diversité de sujets : sont ainsi abordés non seulement les arts visuels mais aussi l'archéologie et la mode à suivre durant toute l'année ou seulement pour une soirée. Chaque cours est dispensé le jeudi de 15h30 à 17h et le vendredi de 18h30 à 20h dans l'auditorium du Petit Palais et est disponible en ligne chaque mardi suivant sur la plateforme de Paris Musées et accessible en streaming pour les abonnés.

Accueillir et accompagner tous les publics

Espaces de savoir, de transmission, de rencontre, de partage et de médiation des idées, les musées de la Ville de Paris s'inscrivent pleinement dans la politique culturelle citoyenne qui considère les publics dans la variété de leurs âges, de leurs intentions de visite et de leur proximité avec les institutions culturelles. Par leur programmation et les activités proposées, ils assurent une mission de diffusion des savoirs mais contribuent également à la cohésion sociale, à l'éducation des jeunes, à l'action en faveur du climat et au bien-être personnel et collectif.

Conciliant mission patrimoniale, scientifique et culturelle et pratiques des loisirs des francilien.nes, des visiteurs nationaux et internationaux, la politique des publics des musées de la Ville de Paris a pour objectif de rendre les collections, les savoirs et savoir-faire accessibles à tous et de [proposer des offres inclusives, adaptées ou dédiées selon les besoins des publics](#).

Considérant le musée tout autant comme un lieu de conservation que de conversation, Paris Musées place la médiation humaine au cœur de l'expérience de visite des publics. Les musées de la Ville de Paris travaillent ainsi avec leurs équipes et de nombreux partenaires plusieurs types de médiation complémentaires : médiation orale, démarches plastiques et créatives, médiations écrites sur support papier ou numériques. Par ce dialogue interpersonnel, savant et sensible de nombreuses activités singulières et personnalisées sont développées chaque année et adaptées en fonction des profils des visiteurs au bénéfice de leur diversification.

[Les publics individuels](#) accueillis dans les collections permanentes et les expositions temporaires peuvent suivre tout au long de l'année des visites ou des parcours en famille mais aussi des ateliers de découverte des techniques artistiques, des séances créatives autour de la bande dessinée, du son, de l'écriture ou de la danse par exemple. La plupart des musées leur proposent également d'assister à des rencontres, tables rondes ou conférences animées par les commissaires d'exposition, des experts ou autres professionnels de la culture.

Les musées de la Ville proposent aussi à ces publics individuels de nombreuses autres activités et manifestations davantage centrées sur l'expérience personnelle des visiteurs ou au croisement d'autres disciplines artistiques.

[Les marches culturelles et sportives](#) initiées à l'occasion des JOP 24, permettent ainsi aux publics d'arpenter, à travers trois parcours, plusieurs quartiers de Paris tout en découvrant leurs musées et en pratiquant quelques exercices physiques. [Les visites méditatives](#) organisées dans le calme du Musée d'Art Moderne et du musée Bourdelle ou les visites « bien-être » du musée Carnavalet offrent quant à elles un cadre de perception des œuvres propices à la relaxation et aux exercices de méditation. Pour les familles, [les baby-visites](#) permettent aux jeunes parents de vivre un moment privilégié conciliant une approche sensible de l'art et l'intimité d'une relation inédite avec leur bébé.

D'autres formats, tels que les événements musicaux, les performances dansées, les spectacles pour enfants, les projections de cinéma ou encore des soirées thématiques sont aussi organisées ponctuellement, conviant d'autres disciplines artistiques à dialoguer et à se mêler aux expositions ou aux collections des musées. C'est dans ce même esprit de partage et d'ouverture à tous que les musées de la Ville de Paris participent par ailleurs à de nombreux événements nationaux ou européens en proposant une programmation inédite et gratuite à l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, de la Nuit Blanche, des Journées Européennes du Patrimoine, des Nuits de la Lecture, des Rendez-vous aux jardins ou encore des Journées Européennes des métiers d'art.



Enfance et jeunesse

Parmi les actions menées chaque année, Paris Musées élabore un [programme d'éducation artistique et culturelle](#) en partenariat avec des professionnels de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la petite enfance.

Outre les visites scolaires, plusieurs projets sont menés sur le long terme parmi lesquels ceux issus du dispositif « La Classe, l'œuvre! ». Construit sur des partenariats à l'année avec les établissements scolaires, de la maternelle à l'enseignement, des académies de Créteil, Versailles et Paris, ces projets associent sur plusieurs séances avec chaque classe, des visites de collections, rencontres avec des artistes, et travaux personnels des élèves. À titre d'exemple, les musées de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin, Carnavalet – Histoire de Paris et le Musée d'Art Moderne de Paris ont porté en 2024 des jumelages avec les réseaux d'éducation prioritaire (REP) parisiens : François Villon (14^e), Flora-Tristan et Jean-Perrin (20^e) et Grange-aux-Belle (10^e). Des classes de CAP, Première pro et BTS du lycée Jeanne Baret de Montreuil (93) se sont interrogées sur la place de la nature au Petit Palais. De nombreux élèves d'écoles élémentaires ont participé au protocole « Reanimation Paintings : A Thousand Voices » proposé au MAM par l'artiste Oliver Beer. Une résidence de l'écrivaine Val Reiyel a été organisée à la maison de Victor Hugo avec le Centre National du Livre pour l'école élémentaire de la rue de Tanger (19^e). Ces projets ont été présentés au public lors de la Nuit européenne des musées, la programmation 2025 sera arrêtée à l'automne.

Par ailleurs, Paris Musées participe activement au programme des [Classes culturelles](#) de la Direction des affaires scolaires (DASCO) de la Ville de Paris en proposant chaque année une quinzaine de parcours animés par les musées. Dans le cadre du dispositif « l'Art pour grandir », porté par la Ville de Paris, les centres de loisirs bénéficient ainsi d'environ 800 activités par an, parmi lesquelles figurent les cycles thématiques « Au Pays des musées ».

Créé et expérimenté en 2024, un programme destiné aux [crèches municipales](#) a été aussi développé entre la Direction des familles et de la petite enfance (DFPE) et les musées Bourdelle, Carnavalet – Histoire de Paris, Petit Palais et Musée d'Art Moderne de Paris. Il se déploiera en 2025-2026 alliant rencontre et formation des équipes, interventions dans les crèches et activités pour les tout-petits face aux œuvres des musées.

Plusieurs partenariats avec des [établissements d'enseignement supérieur](#) accompagnent par ailleurs la formation des étudiant(e)s et leur permettent de partager avec les visiteurs les compétences et expertises acquises dans le cadre de leur formation : École du Louvre, Masters de médiation des universités Paris 1, Sorbonne nouvelle, ENS, Haute Ecole de la Joaillerie et avec les conservatoires municipaux et régionaux de Paris et de Saint-Maur.

Soucieux non seulement d'accueillir les jeunes adultes, mais aussi de contribuer à leur insertion sociale et de leur donner la parole, plusieurs initiatives sont à l'œuvre. Des dispositifs favorisant [l'insertion des jeunes](#) sont construits en partenariat avec la maison étudiante de la Ville de Paris, avec la Renverse/Ateliers Medisis, avec l'École de la deuxième chance ou avec France Travail. Des partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur permettent aux étudiants d'élaborer des analyses et évaluations des pratiques muséales ou d'animer des rencontres sur les enjeux actuels des musées. Enfin, [le comité d'usagers jeunes adultes](#) du musée Carnavalet-Histoire de Paris initie une démarche de participation citoyenne qui permet à 50 jeunes de 18 à 26 ans de prendre part aux futures orientations du musée.

Familles

Afin d'encourager les pratiques artistiques et culturelles des francilien.nes et de favoriser les échanges entre générations dans les collections des musées, les musées de la Ville de Paris ont conçu, en plus des ateliers pour enfants, des nombreuses activités à faire ensemble, en famille tout au long de l'année et en particulier durant les congés scolaires.

Des pratiques variées, adaptées à la diversité des âges et des intérêts des publics : visite sensorielle, visite dansée, atelier de création graphique, de modelage ou d'écriture, ou encore un futur escapegame au musée de la Libération de Paris, à découvrir lors du week-end en famille de décembre 2025. La plupart des musées proposent également des cartels dédiés aux plus jeunes pour accompagner les familles dans leur exploration en autonomie des collections et des expositions temporaires ainsi que des applications de visite gratuites spécialement conçues pour les enfants.

[Les Week-ends en famille](#) – entièrement gratuits – proposent chaque mois dans l'un des musées du réseau un accueil dédié, une programmation variée, adaptée aux différents âges des enfants et des événements artistiques, conviant à un voyage dans l'histoire ou l'imaginaire à partir des collections.



© Pierre Antoine
© Élodie Ratsimbazafy





© FabriceGaboriau

Solidarité

Paris Musées tisse des liens privilégiés avec les acteurs du champ social, de l'insertion, de la santé et de la justice afin de proposer de nombreuses actions artistiques et culturelles à ces publics en situation de grande fragilité. Au-delà des événements fédérateurs que sont *La Semaine solidaire* qui convie des relais à rencontrer l'ensemble des musées et le programme solidaire *Un été au musée!* (du 1^{er} juillet au 31 août 2025) qui offre aux jeunes et aux publics les plus vulnérables des activités gratuites, des partenariats spécifiques sont conçus avec les différents services de la DSOL (direction des solidarités de la Ville de Paris), avec les associations humanitaires et sociales, les acteurs socio-culturels. Cette lutte contre les inégalités d'accès à la culture, le Palais Galliera et le Musée d'Art Moderne s'inscrivent par ailleurs en 2025-26 dans le dispositif **TANDEM** autour de jumelages culturels avec les mairies du 10^e et 19^e arrondissement destinés aux habitants des quartiers populaires.

Pour aider les personnes en situation de grande précarité, une convention avec la **CHORBA** et l'**Armée du Salut** permet depuis deux ans la distribution régulière de repas après lesquels sont proposées aux personnes des activités dans les collections du musée Carnavalet – Histoire de Paris.

À destination des étudiants en situation de précarité économique, **un nouveau programme de distribution alimentaire** couplée à la découverte des collections du musée Bourdelle et du Palais Galliera sera lancé à l'été 2025, en partenariat avec les associations COP1 et Linkee.

Envers les femmes, Le projet *Femmes et bien-être* initié au musée Bourdelle en 2024, soutenu par le Fondation Nexity, s'adresse aux résidentes des quartiers de la ville du 15^e arrondissement de Paris. À travers un cycle de 5 séances, alternant activités culturelles et de mieux-être, les participantes s'approprient peu à peu le musée et l'identifient comme un lieu de proximité où se ressourcer dans un cadre apaisant, mais aussi tisser des liens avec les autres participantes. Enfin, un nouveau programme porté par le musée de la Vie romantique depuis mai 2025 est organisé avec le Centre Pénitentiaire des Hauts de Seine et le SPIP 92. « Écrire avec le musée de la Vie romantique » est un projet basé sur un cycle d'activités combinant présentation du musée et de ses collections, rencontres et ateliers d'écriture avec une autrice, faisant connaître le courant du romantisme et invitant à la lecture et à l'écriture les détenus de la maison d'arrêt de Nanterre.

Santé et handicaps

En matière de santé, le programme « Bulle d'art » proposé à l'AP-HP avec le concours de Paris Collections se déroule pour sa 3^e édition dans différents secteurs hospitalisés franciliens. Les patients en psychiatrie, oncologie, en santé sexuelle et en gériatrie bénéficient de séances de médiation face à l'œuvre installée à l'hôpital et de visites aux musées Carnavalet, Cernuschi et au Musée d'Art Moderne. Paris Musées est également partenaire des équipes de psychiatrie et d'addictologie de l'AP-HP, du GHU Neurosciences et Psychiatrie et de différents IME (Institut Médico-Educatif) et GEM (Groupe d'Entraide Mutuelle) parisiens et les musées du réseau accueillent très régulièrement patients, soignants, art-thérapeutes et éducateurs spécialisés dans le cadre de partenariats alliant soins et pratiques culturelles.

L'**accessibilité universelle** est également un axe prioritaire des musées de la Ville de Paris. Au-delà de la gratuité d'accès pour tous aux collections permanentes, des activités de médiation accessibles aux différents types de handicap – physiques, sensoriels ou encore intellectuels –, sont programmées à la fois pour les groupes et les visiteurs individuels, des visites sensorielles, des visites en lecture labiale, des visites tactiles... En outre, de nombreux outils sont mis à disposition des différents publics en situation de handicap pour des visites en autonomie : textes en braille et gros caractères, parcours de visite sur les applications en langue des signes française (LSF) ou en audiodescription, livrets en français facile à lire et à comprendre (FALC), boucles à induction magnétique, fauteuils roulants... Cette autonomie pour chacun des visiteurs est au cœur de la démarche inclusive et de la conception d'un musée citoyen et durable.

Impact environnemental Lancement d'une plateforme d'évaluation partagée

Paris Musées et seize institutions muséales françaises, accompagnées par les agences Atemia et Karbone Prod et réunies en un consortium public-privé, conçoivent une plateforme de mesure et d'analyse d'impact environnemental des expositions.

Lauréat en mai 2024 du dispositif « Soutenir les alternatives vertes 2 » déployé par France 2030 et opéré pour le compte de l'Etat par la Banque des Territoires, le projet collectif porté par Paris Musées, en partenariat avec seize institutions ainsi que la société d'ingénierie culturelle Atemia et l'agence d'éco-conception Karbone Prod, vise à développer une plateforme en ligne permettant au plus grand nombre d'acteurs du secteur muséal de disposer d'un outil commun de mesure d'empreinte environnementale.

Cette plateforme, dont le déploiement est prévu à horizon 2027, sera composée de trois modules outillants, qui pourront s'utiliser seuls ou se combiner pour s'adapter aux besoins et capacités des structures culturelles. Ces trois volets leur permettront de mettre en œuvre :

- Une démarche d'éco-production des expositions, à travers un questionnaire d'auto-évaluation guidant les équipes à chaque étape.
- Le calcul d'impact carbone d'un projet d'exposition, grâce à une mesure des gaz à effets de serre engendrés par les différents composants du projet (le transport, la scénographie, la communication, etc.).
- Un diagnostic environnemental selon la méthodologie d'analyse du cycle de vie (ACV - méthode normalisée qui permet d'évaluer les effets potentiels de produits ou de services sur l'environnement).

Un projet collectif et collaboratif

Partant du constat partagé d'un manque d'outils communs malgré une prise de conscience globale des enjeux environnementaux par le secteur muséal, le développement de cette plateforme entend harmoniser usages et données, en capitalisant sur des savoir-faire complémentaires. Les données prédéfinies et collectées, qualitatives et quantitatives, faciliteront l'aide à la décision et l'analyse des pratiques, pour tout établissement pilotant ou souhaitant engager une stratégie d'amélioration et de réduction des impacts.

Le projet permettra ainsi de mettre en réseau aussi bien des outils que les expertises collectives au bénéfice du plus grand nombre.

© Pierre Antoine



Les institutions et musées partenaires :

- Musée d'art contemporain de Saint-Etienne
- Réunion des musées nationaux – Grand Palais
- Palais des Beaux-Arts de Lille
- Musée d'arts de Nantes
- Musée des Beaux-Arts de Rennes
- Musées des Beaux-Arts de Tours
- Palais de Tokyo
- Centre Pompidou
- Musées de la Métropole Rouen Normandie
- Museum national d'histoire naturelle
- Musée du quai Branly – Jacques-Chirac
- Musées d'Orsay et de l'Orangerie
- Musée des Arts décoratifs
- Musée Ingres-Bourdelle de Montauban
- Musée des Beaux-arts de Nancy
- Fondation Cartier pour l'art contemporain
- Paris Musées (14 musées et sites patrimoniaux)

Opération soutenue par l'Etat dans le cadre du dispositif « Soutenir les alternatives vertes 2 » de France 2030, opéré par la Banque des Territoires.

La stratégie de développement durable de Paris Musées

Paris Musées est engagé dans une démarche volontaire et ambitieuse pour inscrire la prise en compte des enjeux écologiques et sociétaux dans le fonctionnement, la gouvernance et tous les aspects des activités des musées de la Ville de Paris.

L'établissement a construit un plan d'actions sur la période 2023 – 2026 articulé autour de 3 axes pour atteindre 25 objectifs déclinés en actions à mettre en œuvre à court ou moyen terme.

Axe 1 : Réduire l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités : diminution des émissions de Gaz à effet de serre (GES), préservation des ressources naturelles et protection de la biodiversité, recyclage et revalorisation des déchets.

Axe 2 : Construire les lignes directrices d'une politique de développement durable commune à l'ensemble des musées et de sites de Paris Musées : en utilisant la force du réseau pour développer la collaboration, la mutualisation, le partage d'expérience et l'optimisation des pratiques.

Axe 3 : Être un acteur du changement en s'engageant et en participant à la transformation des pratiques et des modèles existants : en formant, informant, sensibilisant et mobilisant l'ensemble des agents de Paris Musées ainsi que ses publics, ses partenaires économiques, ses homologues et l'ensemble des parties prenantes.

La conception de la plateforme de mesure et d'analyse d'impact environnemental des expositions en collaboration avec seize institutions s'inscrit dans cette stratégie en favorisant l'échange et le partage avec toutes les parties prenantes impliquées dans la production d'expositions temporaires.

Plus d'informations sur :
france2030.gouv.fr



Contacts presse :
Banque des Territoires – Groupe



Caisse des Dépôts
Antoine Pacquier :
antoine.pacquier@caissedesdepots.fr

Aurélien Imbert :
aurelien.imbert@caissedesdepots.fr
Secrétariat général pour l'investissement :
presse.sgpi@pm.gouv.fr

À propos de la Banque des Territoires

La Banque des Territoires est l'un des métiers de la Caisse des Dépôts. Elle réunit les expertises internes à destination des territoires. Porte d'entrée unique pour ses clients, elle œuvre aux côtés de tous les acteurs territoriaux : collectivités locales, entreprises publiques locales, organismes de logement social, professions juridiques, entreprises et acteurs financiers. Elle les accompagne dans la réalisation de leurs projets d'intérêt général en proposant un continuum de solutions : conseils, prêts, investissements en fonds propres, consignations et services bancaires. En s'adressant à tous les territoires, depuis les zones rurales jusqu'aux métropoles, la Banque des Territoires a pour ambition de maximiser son impact notamment sur les volets de la transformation écologique et de la cohésion sociale et territoriale. Les 37 implantations locales de la Banque des Territoires assurent le déploiement de son action sur l'ensemble des territoires métropolitains et ultra-marins. Agir ensemble pour développer des territoires plus verts et plus solidaires.

À propos de France 2030

Le plan d'investissement France 2030

■ Traduit une double ambition : transformer durablement des secteurs clefs de notre économie (énergie, automobile, aéronautique ou encore espace) par l'innovation technologique, et positionner la France non pas seulement en acteur, mais bien en leader du monde de demain. De la recherche fondamentale, à l'émergence d'une idée jusqu'à la production d'un produit ou service nouveau, France 2030 soutient tout le cycle de vie de l'innovation jusqu'à son industrialisation.

■ Est inédit par son ampleur : 54 Md€ seront investis pour que nos entreprises, nos universités, nos organismes de recherche, réussissent pleinement leurs transitions dans ces filières stratégiques. L'enjeu : leur permettre de répondre de manière compétitive aux défis écologiques et d'attractivité du monde qui vient, et faire émerger les futurs champions de nos filières d'excellence. France 2030 est défini par deux objectifs transversaux consistant à consacrer 50 % de ses dépenses à la décarbonation de l'économie, et 50% à des acteurs émergents, porteurs d'innovation sans dépenses défavorables à l'environnement (au sens du principe Do No Significant Harm).

■ Est mis en œuvre collectivement : pensé et déployé en concertation avec les acteurs économiques, académiques, locaux et européens pour en déterminer les orientations stratégiques et les actions phares. Les porteurs de projets sont invités à déposer leur dossier via des procédures ouvertes, exigeantes et sélectives pour bénéficier de l'accompagnement de l'Etat.

■ Est piloté par le Secrétariat général pour l'investissement pour le compte du Premier ministre et mis en œuvre par l'Agence de la transition écologique (ADEME), l'Agence nationale de la recherche (ANR), la Banque publique d'investissement (Bpifrance) et la Banque des territoires.

Les collections

En 2025, plus de 400 000 œuvres et objets désormais accessibles sur le site Paris Musées Collections!

Les collections des quatorze musées et sites de la Ville de Paris offrent une diversité et une qualité exceptionnelles : avec plus d'un million d'œuvres et d'objets conservés, elles sont des témoins précieux de l'histoire de Paris.

Paris Musées poursuit son engagement envers l'accessibilité et la diffusion de ce très riche patrimoine culturel municipal au travers de leur mise en ligne sur le site Paris Musées Collections qui présente aujourd'hui plus de 404 000 œuvres des musées, mais aussi 15 000 notices d'archives et 18 000 références bibliographiques conservées dans les centres de documentation et bibliothèques des musées.

Vitrine numérique du travail minutieux de la gestion des collections, ce site met à disposition, gratuitement et sans restriction, les reproductions numériques des collections municipales désormais dans le domaine public (sous licence CC0). Actuellement, 387 000 images d'œuvres et objets des musées de la Ville de Paris sont ainsi disponibles en haute définition.

Cette politique de diffusion généreuse contribue à la visibilité et la diffusion des collections municipales dans le monde entier. Grâce à ces images partagées, le patrimoine de Paris rayonne sur Internet (où de nombreuses images sont utilisées, notamment images partagées sur Wikipedia) et sur de multiples supports : illustrations des manuels scolaires de français ou d'histoire, couverture de romans et même dans des jeux vidéo ! Elles sont aussi précieuses pour les chercheurs et étudiants qui ont besoin d'images de très bonne qualité.

Pour les obtenir, Paris Musées poursuit la documentation photographique des collections, un chantier au long cours, indispensable à la bonne diffusion des œuvres. En 2024, plus de 16000 œuvres des musées municipaux ont ainsi été photographiées, intégrées dans la base, avant d'être partagées en ligne.

Une politique de recherche dynamique

Paris Musées poursuit également la recherche sur les collections, en consolidant certains partenariats avec des acteurs-clé de la recherche (INHA, UPEC, UVSQ, etc), mais aussi en impliquant les équipes dans plusieurs groupes de travail transversaux, pilotés par Direction des Collections et de la Recherche.

Lieux de partages d'expérience et de réflexions collectives sur des sujets pratiques ou déontologiques, ces groupes contribuent à nourrir les connaissances sur les œuvres et objets conservés. L'un d'eux est dédié aux enjeux de meilleure visibilité des femmes, notamment les artistes mais aussi les collectionneuses, donatrices, galeristes, etc., au sein des collections et dans la programmation, d'autres étudient la gestion et la valorisation des fonds photographiques, les questions liées aux archives, ou également la recherche de provenance.

La recherche de provenance sur les œuvres au cœur des priorités

Souhaitant toujours mieux documenter l'histoire des collections et les acquisitions, Paris Musées mène une politique active de recherche de provenance. C'est dans ce cadre que l'établissement a choisi de consacrer un poste dédié, au sein de la Direction des Collections et de la Recherche, à ces sujets cruciaux.

Paris Musées est ainsi le premier réseau de musées territoriaux français à dédier un poste à cet enjeu essentiel qui combine recherche de provenance et post-récolement. L'objectif est de renforcer la vigilance sur les acquisitions, partager les bonnes pratiques, animer le réseau et créer des outils et référentiels communs.

Le musée Carnavalet – Histoire de Paris a ainsi lancé une recherche approfondie sur les biens entrés au musée entre 1933 et 1945, financée grâce à une subvention du ministère de la Culture et de la DRAC Île-de-France. Ces travaux pionniers ont considérablement enrichi la connaissance de l'histoire du musée et de ses collections ; à cette occasion, des modèles et des outils d'analyse innovants ont aussi été produits. Ils sont désormais partagés et utilisés par l'ensemble du réseau.

La Direction des Collections et de la Recherche nourrit ainsi la réflexion transversale sur les enjeux de provenance des collections tout en travaillant de concert avec les acteurs institutionnels, telles la M2RS (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945) et la mission sur la recherche de provenance récemment créée au Ministère de la Culture.



Réserves du Palais Galliera, pour l'exposition «Worth. Inventer la haute couture», 2025

Paris Musées

Paris Musées est un établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux. Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2024 plus de 4,8 millions de visiteurs.

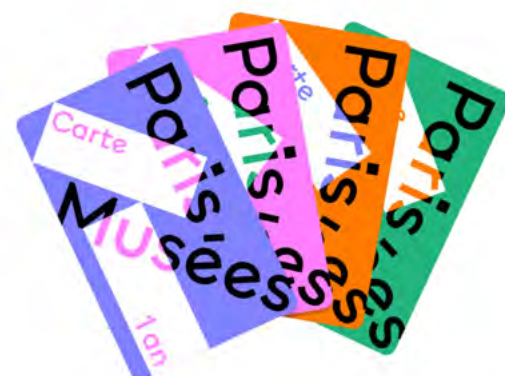
Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera – musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi – musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de plus d'un million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions. Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées. Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 400 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts, etc) sur les sites internet Paris Musées Collections et Paris Musées Explore. Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

Carte Paris Musées

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans tout le réseau Paris Musées, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.



* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'Île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

Paris Musées remercie vivement l'ensemble de ses mécènes et partenaires pour leur soutien et leur engagement aux côtés des quatorze musées et sites de la Ville de Paris.

Grands mécènes et partenaires



CHANEL



Cercle Art et Inclusion



Mécènes

Arthur D. Little
Aurel BGC
Bloomberg L.P.
Cravan
Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat
Jeunes Talents & Patrimoine
Entreprendre pour Aider
Délégation Île-de-France de la Fondation du Patrimoine
Farrow & Ball
Fondation d'entreprise Carac
Fondation Covéa
Fondation de France
Fondation Estrillard
Fondation Gecina
Fondation La Marck sous l'égide de la
Fondation de Luxembourg
Fondation Nexity
Fondation Roc Eclerc
Fondation Signature
Institut Adam-Mickiewicz
Institut Polonais de Paris
Owenscorp
Reliure de Limousin
Tavolozza Foundation
The Gladys Kriebel Delmas Foundation
Vranken Pommery
Wolfgang Ratjen Foundation
Groupe Würth

Nous remercions également nos généreux donateurs individuels et les sociétés des amis des musées de la Ville de Paris :
La Société des Amis du Musée d'Art Moderne de Paris
Le Cercle des Amis de la Maison de Balzac
La Société des Amis du Musée Cernuschi
La Société des Amis du Musée de la Vie romantique

Les partenaires
du musée

Image de couverture :
Otobong Nkanga, *Social Consequences V: The Harvest*, 2022. Acrylique et adhésif sur papier, 42 x 29,7 cm
Collection privée

CONTACTS COMMUNICATION ET PRESSE
PARIS MUSEES

Agnès Benayer
directrice du développement,
de la communication et des publics
agnes.benayer@paris.fr

Marie Bauer
cheffe du service communication
marie.bauer@paris.fr

Lise Hérenguel
chargée de communication
lise.herenguel@paris.fr

CONTACT AGENCE
ALAMBRET COMMUNICATION

Margaux Graire
Attachée de presse
parismusees@alambret.com